

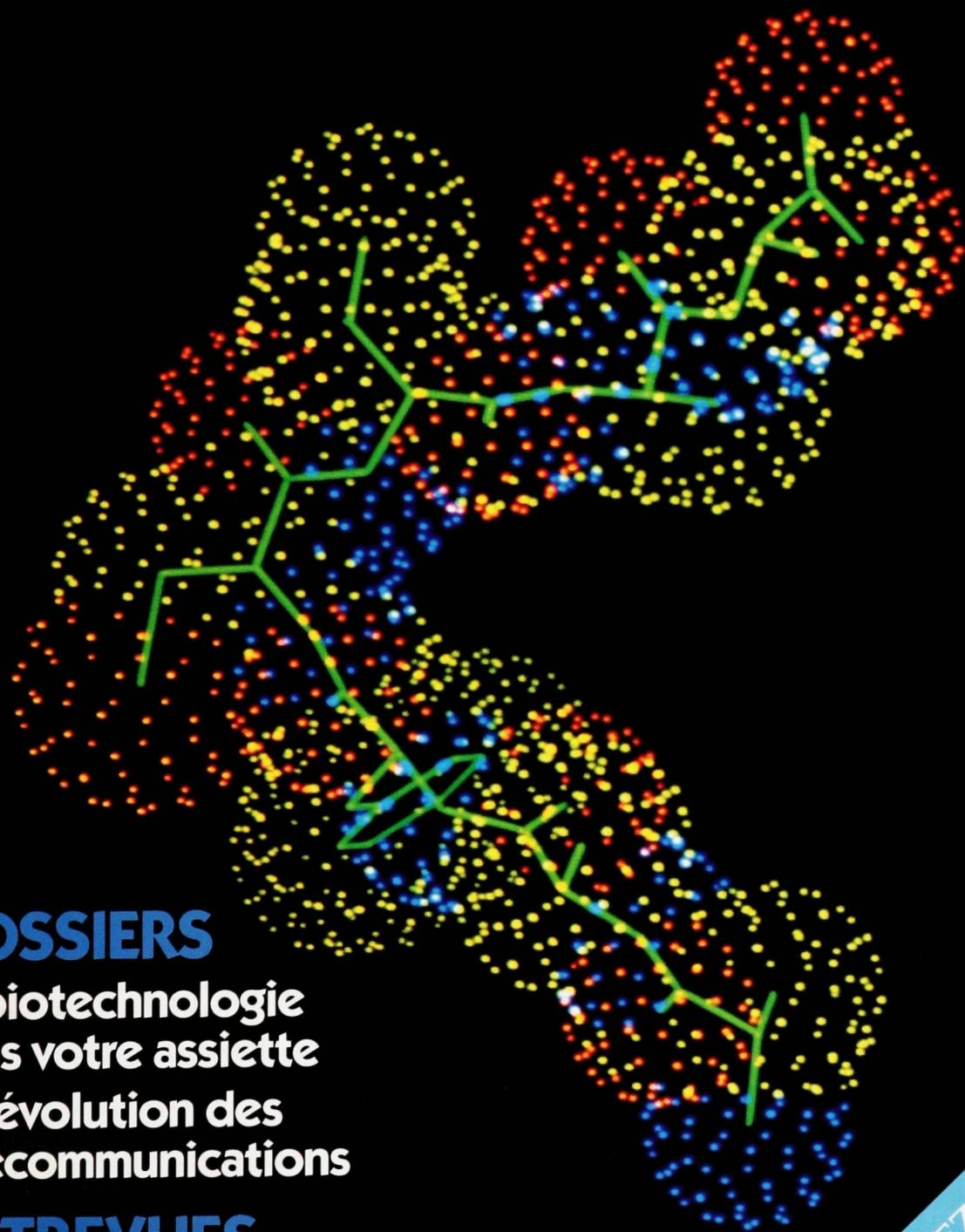
les diplômés



Numéro 372

Hiver 1991

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal / 2,00 \$



DOSSIERS

La biotechnologie
dans votre assiette
La révolution des
télécommunications

ENTREVUES

Denise Bombardier
Luc Duhamel

GAGNEZ
un voyage au
COSTA RICA
voir page suivante



Voyages

i'nter tours

et la revue **les diplômés**

**Vous offrent la chance
de gagner un voyage pour
deux personnes au
COSTA RICA**

Pour participer au concours, il suffit de répondre correctement à la QUESTION et compléter le bon de participation

AUSI COSTA RICA

Train de la jungle



i'nter tours offre gratuitement à tous ceux qui achètent un voyage pour Costa Rica, un billet de train San José-Limon, en échange de cette annonce.



Voyages

i'nter tours

Voyages à la carte

- VACANCES DETENTE
- ECOTOURISME
- SERVICE SPECIAL
- SEJOURS DE LANGUE POUR CELIBATAIRES
- ESPAGNOLE

CONCOURS "Les Diplômés" BON DE PARTICIPATION

QUESTION: A quel produit dangereux associez-vous la catastrophe écologique de St-Basile en 1988?
REPOSE: Les _ _ _

Remplissez le bon et faites-le parvenir au Secrétariat de l'Association, soit au 3750, rue Jean Brillant, bureau 410, Montréal, Québec, H3T 1P1

NOM _____

ADRESSE _____

Tél: _____

CONDITIONS ET ADMISSIBILITE

Pour être éligibles au concours, les personnes devront détenir un diplôme de l'Université de Montréal. Sont exclues les catégories suivantes: les employés de l'Université et de l'Association, les membres des Conseils d'administration de l'Association et de l'Université.

Date du tirage: Lundi le 4 Février 1991



i'nter tours Permis du Québec
4402 rue St-Denis, Montréal, Qc, H2J 2L1
Tél: (514) 849 2012 Fax: (514) 849 3059

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Louis Cyr, président
 Christian Tremblay, premier vice-président
 Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
 Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
 Robert Thérout, vice-président (développement)
 Manon Dufresne-Dupras, administratrice
 Marie-Claire Hélie, administratrice
 Marie-Claude Gévy, administratrice
 Jo-Anne L'Heureux Giguère, administratrice
 Jacques Gaumont, administrateur
 Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'Université de Montréal
 Danielle Melanson, présidente sortante

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Marie Deschamps
 André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 372, hiver 1991
 Date de parution : décembre 1990

Délégués du Conseil d'administration

Marie Deschamps
 Danielle Dansereau
 Jo-Anne L'Heureux Giguère
 Michel Saint-Laurent

Rédacteur en chef

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Rédacteur en chef adjoint

Daniel Baril, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Danielle Dion, Jean-Paul Galarneau, José Gauthier, Réal Lallier, Claude Lamarche, Suzanne Ricard, Guy Versailles

Graphisme

Pierre E. Vincent

Photographies

Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.
 Page couverture : Institut de recherche en biotechnologie

Impression

Interlitho Inc.

Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028.

Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée quatre fois l'an

Tirage 88 000

Siège social

3750, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 Montréal (Québec)
 H3T 1P1
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro : 2\$
 Abonnement annuel : 6\$
 À l'étranger : 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée en condition de mentionner la source et les auteurs.

Notre prochain numéro :

- la médecine dentaire
- le mouvement coopératif

Vos commentaires sur la revue sont bienvenus. Écrivez-nous.

2 Message du président

dossiers

3 Biotechnologies et télécommunications Sur la piste de l'homme bionique

4 La biotechnologie au service de l'industrie

Levures, bactéries, protéines, molécules, gènes, enzymes, bio-réacteurs, biocapteurs, hybridomes... La biotechnologie, ça donne aussi du bon pain et du bon vin!

8 Montréal, plaque tournante de la biotechnologie

Montréal compte 80 centres de recherche où les alchimistes d'aujourd'hui cherchent à nous faciliter la vie.

11 La formule de l'animal parfait

À la Faculté de médecine vétérinaire, on cherche à réaliser le rêve de tout éleveur : celui de découvrir la formule de l'animal parfait.

14 L'ère des communications mobiles

L'arrivée du cellulaire annonce une révolution dans l'organisation matérielle des entreprises de demain.

20 Cablodistribution Quand le téléspectateur devient téléacteur

De partout dans le monde, les experts observent l'expérience québécoise de télévision interactive.

entrevues

23 Denise Bombardier ...un certain chame

Denise Bombardier dérange et elle le sait. Une vraie diablesse dans l'eau bénite!

25 Luc Duhamel, la révolution d'un soviétologue

Luc Duhamel rêvait d'un monde meilleur... Il a néanmoins découvert en URSS une grande richesse culturelle.

28 Vie de l'Association

31 Carnet

36 Diplômés-auteurs

39 Vie universitaire

40 Réussir ensemble

Précision

L'article consacré à Mme Olivette Genest dans la dernière livraison de la revue *Les Diplômés* pouvait laisser croire qu'elle avait été, jusqu'à l'an dernier, l'unique professeure de carrière à avoir occupé un poste à la Faculté de théologie. Avant que Mme Genest ne soit entrée en fonction en 1975, Mme Madeleine Sauvé avait elle aussi été professeure de carrière à la même Faculté, de 1964 à 1974.

message du président

L'importance de RÉUSSIR ENSEMBLE

Le 1^{er} novembre 1990, j'ai eu le plaisir d'assister au lancement officiel de la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE. L'Université de Montréal, l'École Polytechnique et l'École des Hautes Études Commerciales ont décidé d'unir leurs efforts pour organiser la plus ambitieuse campagne de souscription jamais tenue par une université francophone.

Les objectifs visés sont élevés: on compte en effet recueillir au moins 50 millions de dollars mais on espère s'approcher le plus possible des 75 millions, somme nécessaire pour combler les besoins les plus urgents. Note encourageante: au moment du lancement officiel, plus de 20 millions de dollars avaient déjà été recueillis.

En tant que président de l'Association des Diplômés, je suis fier de souligner la participation de plusieurs de nos membres à titre de bénévoles de la Campagne. Ainsi M. Bernard Lamarre a démontré une fois de plus l'attachement profond qu'il



porte à son alma mater en acceptant de présider la Campagne. Et loin de se cantonner dans un rôle honorifique, M. Lamarre a choisi au contraire de s'engager à fond de train, malgré un emploi du temps que l'on devine déjà fort chargé.

Lors du lancement, le recteur Cloutier a précisé en quoi le succès de cette campagne était crucial pour l'avenir de notre Université. Il a insisté sur la concurrence accrue que se livrent les universités du Québec, du Canada et d'ailleurs pour attirer les meilleurs professeurs

et les meilleurs étudiants. L'Université de Montréal prévoit qu'elle devra embaucher quelque 800 nouveaux professeurs d'ici l'an 2000 pour se doter d'un corps professoral à la mesure de sa mission. L'atteinte de cet objectif ne sera possible que si nous pouvons compter sur des ressources supplémentaires.

Activités à venir

Les activités de notre Association nécessitent toujours une préparation de longue date. Voici donc des informations sur deux événements qui se tiendront le printemps prochain et auxquels je vous invite chaleureusement à participer.

D'abord, j'ai l'honneur d'annoncer que le Mérite annuel 1990 sera décerné le 19 avril 1991 au Très Honorable Antonio Lamer, récemment nommé juge en chef de la Cour suprême du Canada. Le juge Lamer, un juriste éminemment respecté qui a joué un rôle de premier plan dans l'évolution du droit au cours de la dernière décennie, est un diplômé de la Faculté de droit, promotion 1956.

Dans un autre ordre

d'idées, j'attire votre attention sur le 30^e tournoi de golf de notre Association qui aura lieu le 27 mai 1991 au club de golf de la Vallée du Richelieu. La présidente d'honneur de ce tournoi sera nulle autre que Jocelyne Bourassa (éducation physique 1969), qui a connu une brillante carrière sur le circuit professionnel.

Je vous invite enfin à participer au tirage d'un voyage pour deux personnes au Costa Rica, une gracieuseté des Voyages Inter Tours. Vous trouverez les détails dans ce numéro.

Meilleurs vœux

À l'occasion de la période des Fêtes, je tiens à présenter à tous les diplômés et à leurs proches, mes vœux les meilleurs pour Noël et le Nouvel An.

Le président
Louis Cyr
Informatique 1973
H.E.C. 1977

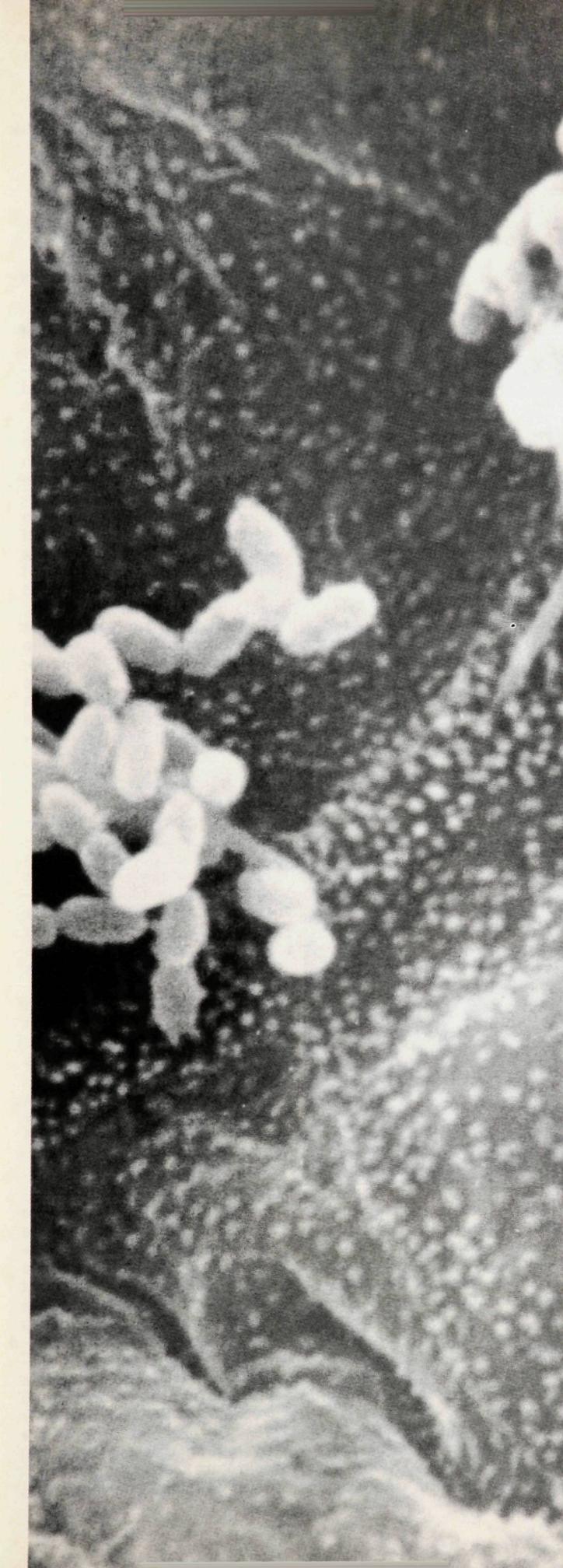
Votre entreprise ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!
Votre revue

les diplômés

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus
de **88 000** lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

Quatre numéros par année
Tarif carte d'affaires
pour 1 numéro : **250\$**
pour 4 numéros : **840\$**

Contactez
Carole Gauthier-Soumis
Responsable de la publicité
343-6230



DOSSIERS : biotechnologies et télécommunications

Sur la piste de l'homme bionique

Quelle ressemblance y a-t-il entre un téléphone cellulaire et une molécule de peptide? Si vous avez le sens de l'observation, vous trouverez la réponse sur la couverture de ce numéro et dans le logo de Bell Cellulaire.

Les cellules, biologiques ou de télécommunication, doivent en effet se disposer de façon similaire, à l'image des alvéoles d'une ruche, pour constituer des réseaux de transmission d'informations.

Au-delà de cette allégorie, les deux thèmes de ce numéro ont aussi en commun d'être de plus en plus présents dans nos vies quotidiennes. À l'Institut de recherche en biotechnologie par exemple, la recherche porte autant sur les levures utilisées en viticulture que sur les enzymes qui causent des maladies chez l'être humain. À la Faculté de médecine vétérinaire, on se préoccupe de votre petit déjeuner en utilisant le savoir biotechnologique pour produire des troupeaux de porcs exempts de mammites, de méningites, d'arthrites, de rhinites et autres bibites.

Quant aux télécommunications, elles ont fait des bonds de géant au cours des dernières années et le Québec mène le bal. Presque absent du paysage en 1985, le téléphone cellulaire compte maintenant un demi million d'abonnés au Canada, où l'on retrouve les deux plus longs réseaux cellulaires au monde. Côté cablo-distribution, le Québec fait aussi des jaloux à l'étranger, mais bien des heureux dans nos salons avec la réussite technologique de Vidéoway.

Et au rythme où vont les choses, qui sait si l'homme bionique, résultat de la rencontre du biologique et de l'électronique, ne sortira pas de nos laboratoires...

Daniel Baril

La biotechnologie au service de l'industrie

Levures, bactéries, protéines, molécules, gènes, enzymes, bioréacteurs, biocapteurs, hybridomes... La biotechnologie, ça donne aussi du bon pain et du bon vin!

Nathalie Provost

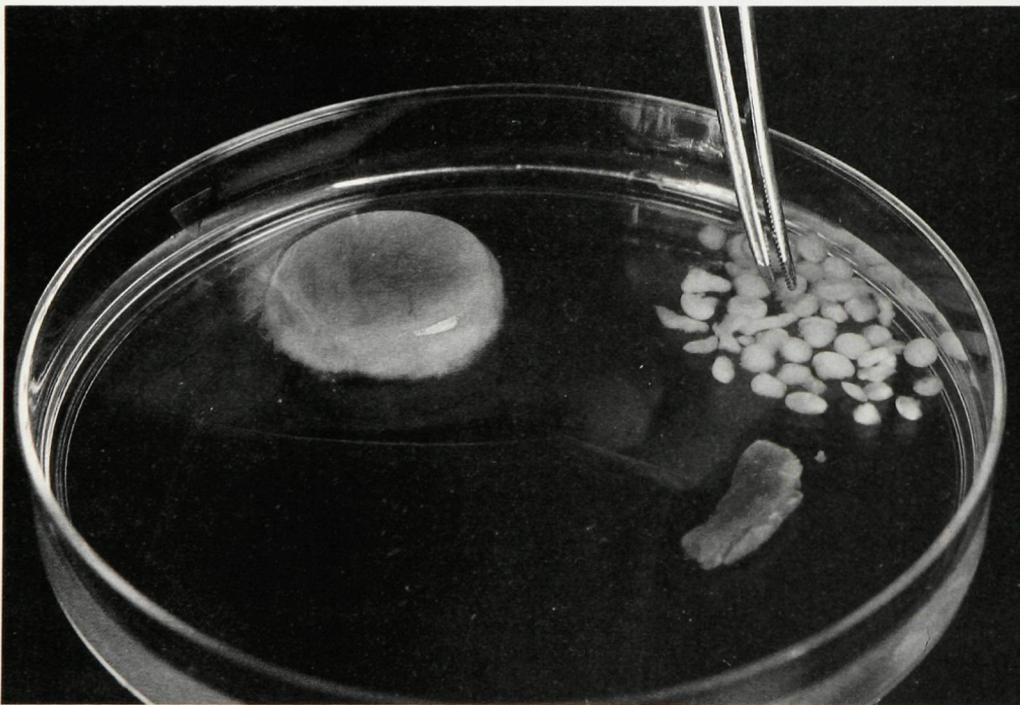


Photo: IRB

Loin d'être la dernière née des sciences, la biotechnologie puise au contraire sa source à l'aube des civilisations. Elle est apparue avec la production du pain, du fromage et des boissons fermentées. La biotechnologie peut se définir comme l'exploitation d'organismes vivants à des fins utilitaires et industrielles.

Aujourd'hui, la biotechnologie a recours à toute une batterie d'outils, aussi puissants que récents, comme le génie génétique, l'ingénierie des pro-

téines, la fusion cellulaire, le génie biochimique, la production d'anticorps monoclonaux et le génie des anticorps. Ses applications couvrent de nombreux domaines comme l'agriculture, la transformation des aliments, les produits chimiques industriels, la médecine, les produits pharmaceutiques, les mines, les produits forestiers.

La biotechnologie est devenue un outil de première classe pour le développement de technologies de pointe dans l'industrie québécoise. Avec

l'Institut de recherche en biotechnologie (IRB), Montréal possède d'ailleurs le plus grand des quatre laboratoires du programme de biotechnologie du Centre national de recherche du Canada (CNRC). Des recherches y sont effectuées en génie biochimique, en fusion cellulaire, en génie des protéines, en immunologie moléculaire et en génie génétique.

200 employés, ingénieurs et scientifiques sont au service de l'IRB qui possède en outre des installations pouvant ac-

cueillir quelque 200 chercheurs de l'extérieur.

Selon le directeur général de l'Institut et vice-président biotechnologie du CNRC, le Dr Maurice Brossard, la biotechnologie, en tant que science dont le développement est le plus rapide parmi toutes les sciences, honore bien sa réputation de technologie en émergence. « En 1985, déclare le Dr Brossard, on comptait à peine quelques produits biotechnologiques sur le marché. Aujourd'hui, ils sont nombreux et ils rapportent aux entreprises qui les fabriquent des sommes de l'ordre de 6 milliards de dollars par année. Si on se base sur les projections de SRI International, une firme américaine de stratégies technologiques, on s'attend à ce que ce chiffre atteigne les 20 milliards d'ici 1995, et plus de 60 milliards de dollars avant la fin du siècle. »

Collaboration avec l'entreprise

L'objectif premier de l'Institut de recherche en biotechnologie est de développer des programmes qui supportent la croissance industrielle et économique canadienne. Ceci se fera par la création de partenariat de recherche à risques partagés avec l'entreprise privée et les universités.

L'IRB a conçu son usine pilote et ses laboratoires de façon à favoriser ces collaborations. Cet apport extérieur permet le développement de ses programmes, la mise en valeur de la technologie et des découvertes de l'Institut, ainsi que le transfert de cette expertise à l'industrie.

Plusieurs exemples de collaboration avec l'industrie peuvent être cités: un projet de valorisation de la lignine (une des principales structures composant le bois) avec la société DOMTAR à Montréal; un projet sur les enzymes avec la société Labatt à London en Ontario; des vaccins vétérinaires avec le Veterinary Infectious Disease Organization (VIDO) à Saskatoon; la mise au point de bioréacteurs avec la firme SNC à Montréal.

De plus, les progrès sur l'évaluation des systèmes qui contrôlent la production de protéines cellulaires permettront à

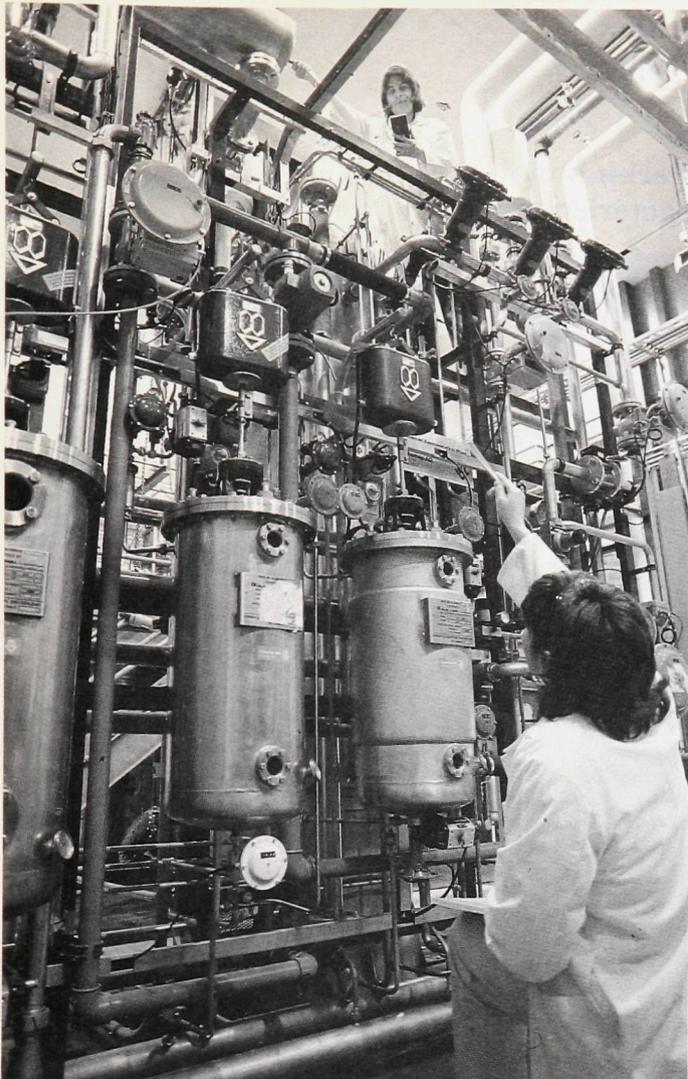


Photo: IRB

Une partie du laboratoire de l'usine pilote de l'Institut de recherche en biotechnologie, l'une des plus grandes au Canada, où les processus biotechnologiques sont portés à grande échelle.

l'IRB de faire un bond en avant dans l'exploitation à grande échelle des levures et des bactéries. Déjà la compagnie Lallemand de Montréal, une entreprise qui participe avec l'IRB au développement d'une nouvelle génération de souches de levures, occupe une grande part du marché vinicole français grâce à des levures d'une qualité supérieure.

« L'Institut de recherche en biotechnologie est en quelque sorte un catalyseur pour notre industrie, affirme Richard Degré,

directeur en recherche-développement chez Lallemand. L'IRB développe des expertises que les compagnies en plein essor comme la nôtre ont avantage à utiliser pour réussir plus rapidement. »

Dans d'autres domaines, l'Institut a mis au point une technique permettant de purifier le tandem d'enzymes trypsin-chymotrypsin ainsi que des méthodes de dégradation de pesticides dangereux en utilisant des micro-organismes. Et la liste s'allonge sans cesse...

Quatre secteurs de recherche

L'Institut possède quatre grandes sections qui couvrent des domaines bien spécifiques de la biotechnologie.

La section de génie génétique détient une expertise de calibre international dans les techniques de la génétique moléculaire à la base de la biotechnologie moderne. Ce groupe a mis au point une technique de détection des « empreintes génétiques », procédé qui a beaucoup d'avenir en médecine légale. La section développe des techniques de diagnostic et de thérapie à l'aide de levures et de bactéries. Il faut aussi mentionner leur laboratoire de récepteurs d'hormones. Le groupe évolue parmi les leaders mondiaux dans ce domaine; les industries pharmaceutiques de Montréal et du monde entier requièrent leur compétence.

En ingénierie des protéines, on étudie la purification, la structure, la composition et la forme des protéines. Par ces études, le groupe est à même de déterminer précisément quelles sont les enzymes qui affectent le corps humain. Les chercheurs peuvent ensuite développer des inhibiteurs (autres types de protéines) qui attaquent directement les enzymes causant la maladie. La section examine aussi plusieurs activités enzymatiques telles la dégradation de la lignine par les lignases. Ce secteur de recherche peut se révéler très prometteur dans les procédés de fabrication de pâte de papier.

Encore à ses premiers pas, la section d'immunologie moléculaire de l'IRB se concentre sur le potentiel commercial des hybridomes qui sont capables de produire des anticorps homogènes en grande quantité. La grande spécificité de ces anticorps débouche sur une vaste gamme d'applications médi-

cales: agents thérapeutiques, instruments de purification et d'analyse, outils de dépistage, sondes de structure.

De toutes les équipes de biotechnologie, c'est la section de génie biochimique qui fait la recherche la plus appliquée, en transformant les résultats de la recherche fondamentale en ap-

LAURIER HAUT

RÉCEPTIONS

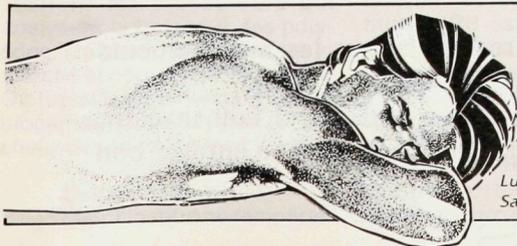
Donnez du panorama à vos réceptions

■
Dans l'art du bien recevoir, un concept unique pour toute occasion: conférence, colloque, séminaire, mariage, party de Noël, fête spéciale, événement familial, cocktail de grande élégance, etc...

■
Pour une fête près des étoiles
Un rendez-vous au sommet!

■
400 Laurier ouest
Montréal, Qué.
H2V 2K7

277-9157
Fax: 270-3042



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

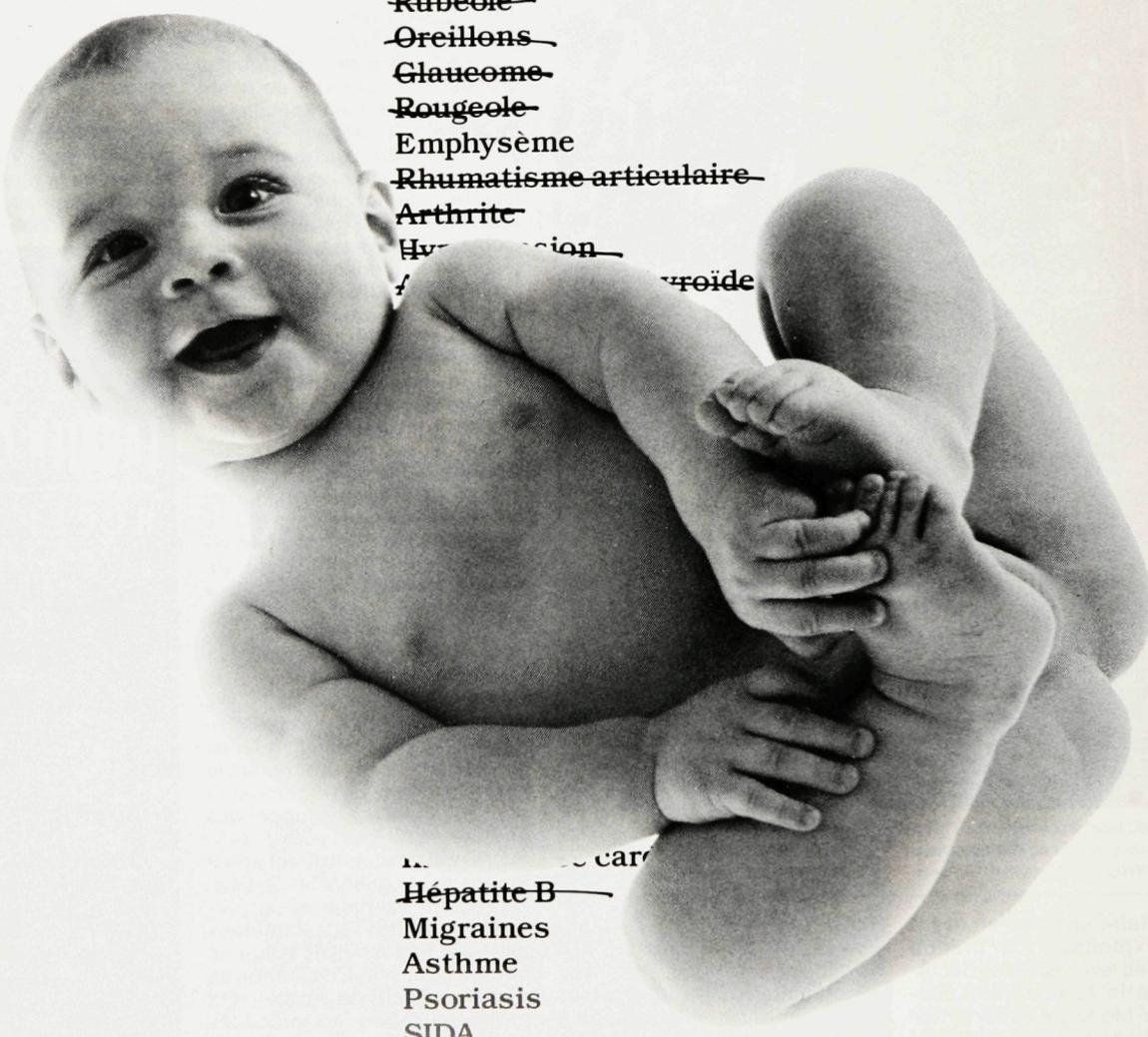
Stade d'hiver, local #236

Information:

345-1741

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

"Où la détente est un art!"



Allergies
~~Pneumonie bactérienne~~
Diabète juvénile
Fibrose kystique
~~Diphtérie~~
~~Tuberculose~~
~~Maladie de Parkinson~~
Méningite bactérienne
~~Rubéole~~
~~Oreillons~~
~~Glaucome~~
~~Rougeole~~
Emphysème
~~Rhumatisme articulaire~~
~~Arthrite~~
~~Hypertension~~
~~Angor de poitrine~~

~~Leucémie~~
~~Diabète~~
~~Hépatite B~~
Migraines
Asthme
Psoriasis
SIDA
Maladies coronariennes
Cancer
Maladie d'Alzheimer

C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas!

Il n'y a pas tellement longtemps, les chances qu'aurait eues ce nouveau-né de grandir normalement et mener une vie saine auraient été très minces.

Heureusement, grâce aux progrès de la médecine, ses chances sont bien meilleures aujourd'hui.

Encouragé par la nouvelle loi qui vise à stimuler la recherche sur les médicaments au Canada, Merck Frosst travaille plus fort que jamais pour faire disparaître la maladie.

Dans cette lutte pour sauver des vies et améliorer le sort des malades, il faut investir. Il faut aussi des gens courageux, décidés et surtout convaincus qu'ils arriveront à enrayer bon nombre de ces maladies.

MERCK FROSST

À la recherche du mieux-être



Photo: IRB

La section génie génétique de l'IRB est parmi les chefs de file mondiaux en la matière.

plications industrielles. C'est ici que la valeur économique des procédés de laboratoire, jusqu'alors opérés à petite échelle, est mise à l'épreuve par des tests sur de plus grandes masses et des volumes plus importants. Les progrès scientifiques de la génétique et de l'ingénierie des protéines entrent dans les domaines plus vastes de l'ingénierie, en vue de mettre les produits en marché.

Dans cette dernière section, plusieurs projets impliquant des entreprises québécoises sont en marche, notamment dans le domaine de l'environnement. Parmi ceux-ci, les projets Saint-Laurent, effectués en collaboration avec Environnement Canada et portant sur la désintoxication des sols et des effluents industriels, sont prioritaires. Conjointement avec la SNC, la section développe également un bioréacteur pour traiter les effluents des entreprises de pâte et papier. Ce bioréacteur est en fait un réservoir où l'eau polluée serait traitée avec des enzymes.

Enfin, une des grandes réussites commerciales de l'Institut est le produit de cette même section: les biocapteurs qui analysent la fraîcheur des poissons. Ce produit est déjà sur le marché et connaît un vif succès. On travaille actuellement sur un biocapteur qui analysera la fraîcheur des fruits de mer.

Usine pilote
Mais l'Institut ne remplirait

pas vraiment son mandat sans la présence de l'usine pilote. Cette usine est la preuve tangible de la participation du Conseil national de recherche du Canada au développement économique canadien. Une équipe pluridisciplinaire, rompue à l'exploitation, à la surveillance et à l'évaluation de procédés biotechnologiques à l'échelle, prête son assistance aux clients industriels et aux chercheurs de l'IRB pour les évaluations économiques et techniques essentielles à la prise de décision concernant la production industrielle. La production à l'échelle pilote permet à l'industrie d'évaluer la faisabilité d'un procédé, de chercher les concentrations minimales et d'utiliser les résultats en vue de l'obtention des autorisations réglementaires. De plus, elle lui permet d'utiliser le produit pour des essais cliniques.

Plusieurs compagnies du milieu pharmaceutique québécois (telles Merck Frosst, Biomega et l'Institut Armand Frappier), plusieurs industries de pâte et papier (comme Domtar et Paprican), et certaines entreprises de contrôle des déchets toxiques utilisent les ressources de l'Institut. L'IRB est en fait un pôle d'échange et de synergie en biotechnologie.

C'est ainsi que la mission de l'Institut pour les prochaines années sera de développer de plus en plus ses relations avec l'industrie. En démarrant de nouveaux projets de recherche

et de développement, en y participant et en partageant avec l'industrie l'expertise scientifique et technique et les frais de développement, l'Institut de recherche en biotechnologie sera un des catalyseurs de la performance du Québec dans le monde industriel de demain.

Nathalie Provost (Poly 1990), a été adjointe-administrative au directeur général de l'Institut de recherche en biotechnologie.



**UN CHEF DE FILE
EN RECHERCHE PHARMACEUTIQUE
AU CANADA**

BIO-MÉGA INC.

2100 rue Cunard, Laval (Québec) H7S 2G5 Tél.: (514) 682-4640 Télécopieur: (514) 682-8434

Le GRAND MAÎTRE Des concessionnaires Acura



L'achat d'une voiture implique un choix logique.

Vous voulez ce qu'il y a de mieux, vous êtes exigeant-e au niveau de la qualité, du service et vous voulez, bien sur, faire affaire avec des gens sérieux.

Avec Prestige Acura, vous êtes gagnant-e à tous points de vue, puisque Prestige Acura est le Grand Maître des concessionnaires Acura.

Oui, il connaît toutes les règles du jeu pour vous satisfaire. Il sait que vous ne laisserez rien passer. Chez Prestige Acura, l'équipe est solide, sérieuse, professionnelle. Que vous vouliez une fougueuse Integra ou une luxueuse Legend, un nom s'impose:

Prestige Acura.



Venez faire un coup de maître chez

**PRESTIGE
ACURA**

3700, Autoroute Laval ouest (440)

(514) 745-1234



La base indispensable des biotechnologies est la recherche fondamentale: comprendre comment la cellule est construite et comment elle fonctionne.

riques qui doivent être recrutés sur place. Ainsi, «l'existence au Québec de plusieurs universités offrant d'excellents programmes dans les sciences chimiques et biologiques, est essentielle à l'expansion de nos recherches» explique le docteur Sandu Goldstein, directeur administration et planification du centre de recherche de la compagnie pharmaceutique Merck Frosst, à Kirkland en banlieue de Montréal.

Les universités profitent en retour de la présence des centres de recherche. Afin de contribuer à la formation des chercheurs dont elle aura besoin, Merck Frosst embauche environ cinquante étudiants par année dans le cadre de ses projets de recherche. Un nombre grandissant de ceux-ci, une fois leurs études terminées, trouvent un emploi permanent dans ce centre dont la réputation est mondiale.

Investir dans la recherche

La base indispensable des biotechnologies est la recherche fondamentale; comprendre comment la cellule est construite et comment elle fonctionne. Les applications pratiques reposent sur des connaissances accumulées durant plusieurs décennies, au cours desquelles on a identifié, analysé et répertorié des milliers de substances produites par les êtres vivants, en même temps qu'on développait les méthodes de clonage permettant, à l'aide d'enzymes, de «découper» et de «recoller» le matériel génétique.

Pour en arriver là cependant, il faut accepter d'investir dans la recherche sans espérer de rendement à court terme. La recherche fondamentale est en quelque sorte le réservoir d'où sont puisées les applications pratiques; plus le réservoir est profond, plus grandes sont les chances d'interconnexions menant au résultat concret.

En pratique, seules les très grandes entreprises, les universités et les gouvernements peuvent se permettre de telles recherches. Plus ils sont nombreux dans une région, plus cette région a la capacité de s'imposer dans le domaine des biotechnologies. Or, la région de Montréal compte environ 80 centres de recherche

Montréal, plaque tournante de la biotechnologie

Montréal compte 80 centres de recherche où les alchimistes d'aujourd'hui cherchent à nous faciliter la vie.

Guy Versailles

Les biotechnologies exerceront bientôt sur nos vies une influence déterminante. La jonction des connaissances de la chimie et des sciences biologiques permet maintenant de manipuler la matière au niveau moléculaire et d'influencer directement les processus qui maintiennent la santé ou qui créent la maladie, aussi bien chez les êtres humains que chez les animaux et les plantes.

La médecine et l'agriculture

en particulier sont à l'orée d'une véritable révolution. Le traitement génétique de la maladie, la production de médicaments par des organismes vivants, l'augmentation des récoltes, et bon nombre d'applications encore insoupçonnées germent actuellement dans les laboratoires.

Les biotechnologies apparaissent dans tous les scénarios portant sur le développement économique de la région de Montréal. En effet, l'essor de la mondialisation des marchés crée

un nouvel environnement économique dans lequel le Québec devra miser sur les domaines liés aux technologies de pointe et nécessitant une main-d'œuvre spécialisée plus instruite et mieux formée.

Comme dans tous les secteurs, on retrouve au sommet de la pyramide quelques centaines de chercheurs qui se déplacent à leur gré de par le monde. Mais ces chercheurs travaillent au sein d'équipes de recherche constituées de centaines de scienti-

publics et privés dans des domaines touchant les biotechnologies.

Le secteur de la santé humaine et vétérinaire apparaît au premier rang, avec comme indiscutable chef de file Merck Frosst, dont le centre de recherche est à la fine pointe du progrès mondial en matière de recherche sur les maladies respiratoires. Les industries agro-alimentaires sont aussi fort conscientes du potentiel des biotechnologies, que nos brasseurs et nos maîtres-fromagers utilisent sans le savoir depuis fort longtemps. Le secteur forestier et l'industrie de pâte et papier investissent aussi dans la recherche, ainsi que plusieurs entreprises dans le nouveau secteur industriel de la dépollution.

Côté gouvernemental et public, les plus importants joueurs sont le Conseil national de la recherche du Canada, par l'entremise de l'Institut de recherche en biotechnologie installé à Montréal, Agriculture Canada, qui finance plusieurs centres de recherche agricole et forestière au Québec, le Centre québécois de valorisation de la biomasse situé à Sainte-Foy et l'Institut de technologie agro-alimentaire de Saint-Hyacinthe.

Dans le secteur universitaire, on retrouve plusieurs institutions affiliées à l'Université de Montréal qui poursuivent des travaux reliés aux biotechnologies: l'Institut de recherches cliniques de Montréal, l'Institut du cancer de Montréal, le centre de développement technologique de l'École Polytechnique et l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

Les atouts de Montréal

Mais l'expertise ne suffit pas. Le développement des biotechnologies nécessite une planification visant deux objectifs: créer les conditions susceptibles d'augmenter sans cesse la masse

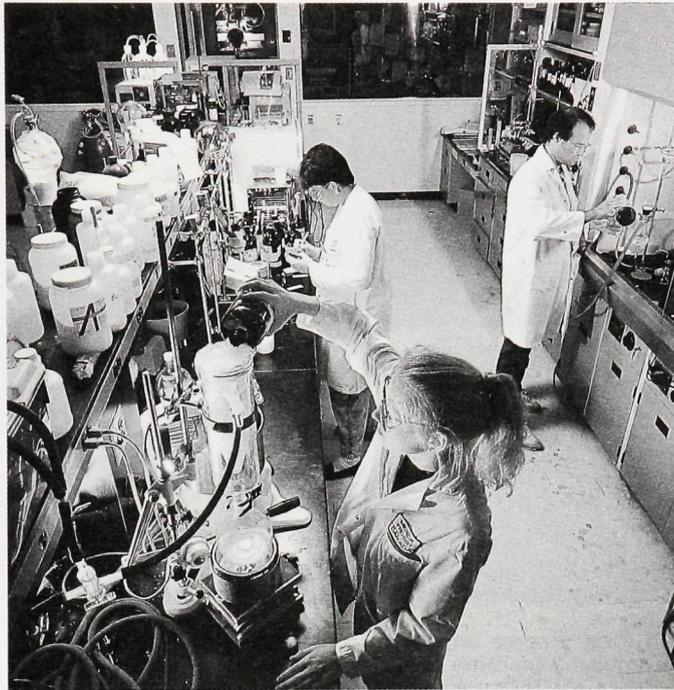


Photo: Kelly Lavoie

Les universités profitent de la présence des centres de recherche tels Merck Frost, qui embauche une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants chaque année pour ses projets de recherche.

critique de chercheurs et d'installations consacrées à la recherche et au développement d'une part, et favoriser la complémentarité et la synergie entre tous les intervenants d'autre part.

La création de centres de recherche, tout comme leur expansion, dépend d'une multitude de facteurs. La disponibilité du personnel scientifique en est un, comme nous l'avons vu. Les entreprises doivent aussi pouvoir attirer à Montréal les chercheurs les plus éminents si elles veulent percer mondialement. Pour cela, il faut d'abord miser sur les ressources déjà en place; avant de s'installer à Montréal, les chercheurs et les entreprises évalueront la qualité des travaux qui s'y font déjà, afin de déter-

miner si le milieu est favorable ou non à la recherche.

En plus du « climat scientifique », la qualité et le coût de la vie, les avantages liés au climat, la fiscalité des particuliers, la capacité de s'intégrer avec bonheur à la communauté, deviennent autant de facteurs d'attrait ou de répulsion pour les chercheurs et leurs familles. Montréal offre des avantages importants à ce chapitre. Au confluent des courants culturels européens et nord-américains, plus pacifique que les grandes villes américaines, à une heure d'avion à peine des hauts-lieux de la recherche mondiale tels le M.I.T., Yale, Harvard, bien desservie par les lignes aériennes, Montréal est une destination re-

lativement facile à vendre.

L'environnement législatif et réglementaire est aussi d'une importance capitale. Pour ne donner que cet exemple, la modification de la loi fédérale sur les brevets pharmaceutiques par la loi C-22 en 1987, réclamé par le gouvernement du Québec, les universités et la quasi-totalité des milieux montréalais, a entraîné une augmentation spectaculaire de la recherche bio-médicale à Montréal. Cette loi a prolongé la période de protection dont bénéficie une entreprise qui découvre et met en marché un nouveau médicament, améliorant au coup la rentabilité de la recherche menée au Canada. Les résultats sont probants; les investissements en recherche et en développement des industries pharmaceutiques, représentant 4,9% des revenus des ventes en 1986, ont augmenté à 8% en 1991 et atteindront 10% en 1996.

L'effet le plus spectaculaire de la loi C-22 est la mise en chantier du nouveau centre de recherche de Merck Frosst à

Confiez vos rencontres à des professionnels

SERVICES OFFERTS PAR DES PSYCHOLOGUES:

- Recherche d'un(e) partenaire; profil personnalisé, tests, vidéo, questionnaires, entrevues.
- Psychothérapie: individuelle, de couple.

NOUVEL HORIZON
 centre de rencontre et de consultation
 2210 boul. Henri-Bourassa Est
 Montréal, Québec 388-9114

PARCE QUE CHOISIR SON PARTENAIRE, C'EST IMPORTANT

Joncas
 Postexperts inc.

550, rue Deslauriers, Saint-Laurent, Québec H4N 1V8
 Tél.: (514) 333-7480 • Fax: (514) 332-6915

- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHIER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA - U.S.A.
- ENSACHAGE SOUS PLASTIQUE

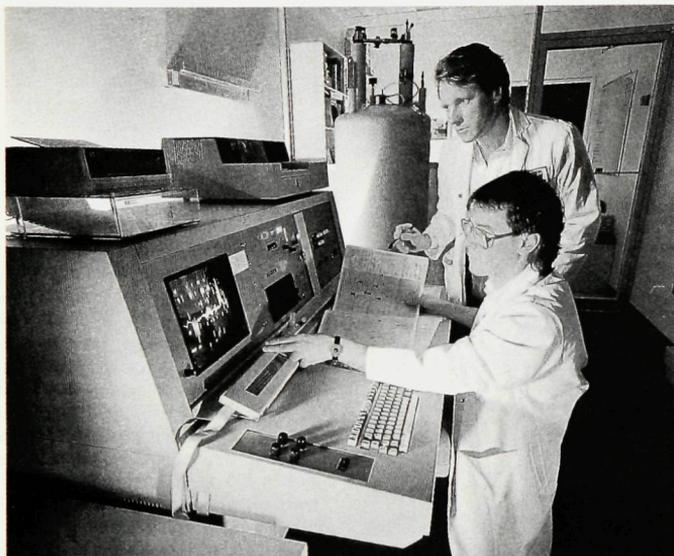


Photo: Kelly Lavoie

Les biotechnologies, comme domaine de pointe, nécessitent une main-d'œuvre des plus instruites et des mieux formées.

Kirkland. Le centre de recherche existant jouissait déjà d'une renommée mondiale dans la recherche liée au traitement des maladies respiratoires. Sa superficie triplera, avec l'ajout de plus de 188 000 pieds carrés de laboratoires dotés des instruments de recherche les plus modernes. Plus de 200 chercheurs viendront se joindre à la centaine y travaillant déjà.

La campagne de recrutement pour ces chercheurs se déroule à l'échelle de la planète. « Nous menons des travaux au plus haut niveau d'excellence mondiale et à la fine pointe du progrès dans notre domaine, explique le docteur Cecil Pickett, directeur administratif de la recherche. Nous ne recrutons que les meilleurs. » Le docteur Pickett lui-même symbolise ce niveau d'excellence. Cet Américain d'origine est aussi professeur associé aux départements de biochimie des universités de Montréal et McGill. Il siége au

conseil consultatif du National Institute of Health pour le projet visant à établir la cartographie complète du génome humain, un projet extrêmement audacieux qui pourrait livrer la clé des influences génétiques sur le cancer et les maladies mentales et cardiaques.

Le progrès engendre le progrès. L'expansion de Merck Frosst attire ou ramène à Montréal plusieurs scientifiques qui n'y seraient pas venus autrement. « J'ai étudié à Montréal et ma famille s'y trouve toujours, dit le chercheur Mohammed Adams. Mais après mes études post-doctorales aux États-Unis, il n'y avait aucun endroit au Canada où je pouvais mener les recherches aussi poussées dans mon domaine avant que Merck Frosst me recrute pour son nouveau centre. »

Yves Boies, un autre chercheur montréalais recruté par Merck Frosst, affirme que les activités de cette entreprise en-

courage les étudiants à se diriger vers la recherche; « les étudiants viennent travailler ici l'été et acquièrent ainsi une expérience directe de la recherche. Lorsque j'étais étudiant, cela n'existait pas. »

La complémentarité

L'autre volet de la stratégie de développement des biotechnologies vise à favoriser la complémentarité des intervenants. Les biotechnologies livreront des résultats concrets d'autant plus rapidement que l'on pourra, premièrement, favoriser le partage du savoir entre les équipes de recherche et, deuxièmement, accélérer le transfert du savoir théorique à l'application concrète.

Une double difficulté se pose ici. D'une part, il faut assurer le lien entre les équipes de recherche elles-mêmes et avec les entreprises susceptibles d'utiliser leurs travaux à des fins commerciales. D'autre part, le partage du savoir se heurte à la nécessité, pour les entreprises, de protéger le secret de leurs découvertes, dont elles espèrent tirer elles-mêmes un avantage commercial.

C'est ici que les centres de recherche financés par les gouvernements peuvent jouer un rôle particulièrement utile. La collaboration entre Merck Frosst et l'Institut de recherche en biotechnologie illustre les avantages de la complémentarité pour toute la communauté scientifique montréalaise.

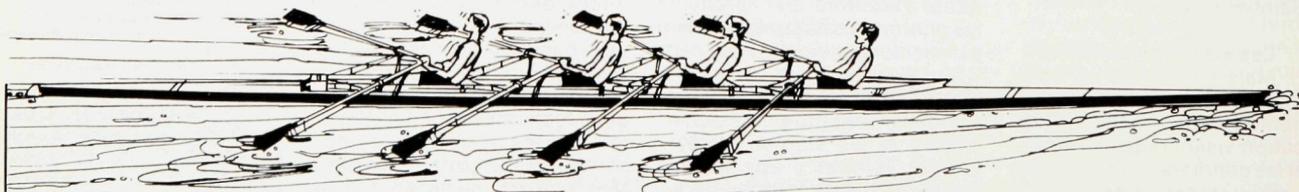
Comme les travaux d'expansion de son nouveau centre de recherche ne seront pas ter-

minés avant la fin de 1991, Merck Frosst a construit, à même l'Institut, de nouveaux laboratoires d'une valeur de plus d'un million de dollars pour loger les nouvelles équipes de chercheurs. Ces laboratoires demeureront la propriété de l'Institut lorsque le bail du géant pharmaceutique prendra fin.

La collaboration ne se limite pas aux locaux. Les chercheurs de Merck Frosst profitent de l'usine pilote de l'Institut pour produire en grande quantité les substances qu'ils isolent en laboratoire, ce qui leur permet d'accélérer leurs recherches. Merck rentabilise donc le fonctionnement de cette usine pilote, et contribue ainsi au développement d'une expertise que l'Institut pourra ensuite utiliser à l'avantage d'autres entreprises.

Les universités, les centres de recherche publics et privés, le bassin d'expertise déjà disponible, permettent à Montréal d'envisager un avenir prometteur dans le domaine des biotechnologies. Ce potentiel deviendra réalité dans la mesure où les gouvernements, les universités et les entreprises réussiront, en travaillant ensemble, à créer les conditions nécessaires pour stimuler la recherche, attirer les chercheurs et favoriser la complémentarité de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée.

Guy Versailles est rédacteur pigiste pour la firme Kelly Lavoie.



“Quand on veut plus que des experts-comptables...”

**Maheu
Noiseux**
Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE



John Fairbrother, chercheur à la Faculté de médecine vétérinaire, traite ses porcelets axéniques aux petits soins grâce à cette cage spécialement conçue pour les protéger de toute flore bactérienne.

La formule de l'animal parfait

À la Faculté de médecine vétérinaire, on cherche à réaliser le rêve de tout éleveur : celui de découvrir la *formule de l'animal parfait*.

Nul doute que le terme **biotechnologie** s'est intégré rapidement au vocabulaire populaire, alors que les progrès de cette discipline l'ont amenée à gagner l'intérêt de plusieurs intervenants, tant financiers, politiques, économiques que scientifiques. Alors que la biotechnologie a ouvert la porte à des recherches fondamentales d'envergure, des applications pratiques potentielles n'ont pas tardées à bouleverser cette industrie.

À la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal par exemple, où des équipes de chercheurs dynamiques ont comme mission d'en-

arriver à une meilleure compréhension des phénomènes liés à l'industrie de l'élevage, la micro-manipulation embryonnaire et le clonage moléculaire sont devenues des activités routinières.

À la recherche de troupeaux sains

Après la production laitière, l'élevage du porc est la plus importante des productions animales au Québec. Pour les 4 300 éleveurs qui se sont taillé une place de choix sur les marchés extérieurs, des pertes annuelles de plus de 80 millions de dollars dues aux maladies infectieuses ont amené les inter-

**Réal Lallier
Danielle Dion**

venants du milieu à rechercher les moyens de réduire au maximum les coûts de production. C'est ainsi qu'en octobre 1982, alors que ce volet de recherche était à toute fin pratique inexistant au Québec, que le Groupe de recherche en maladies infectieuses du porc (GREMIP) vit le jour avec plus de 45 personnes à son service.

La majorité des problèmes qui menacent nos troupeaux sont d'origine infectieuse. De par les conditions d'élevage intensif, le contact étroit entre les sujets, et la rapidité avec laquelle la population porcine se renouvelle, il est pratiquement impossible de garder des conditions d'hygiène

convenables permettant le maintien de troupeaux immunisés.

Ainsi, dans les grandes unités de production, l'utilisation massive d'antibiotiques est inévitable. Sachant que ces derniers sont une source potentielle de résidus dans la viande et que de plus en plus de pressions sont exercées pour réduire l'usage de médicaments, de meilleures méthodes de contrôle des maladies doivent être implantées.

La gestion des élevages est, avec la venue de la biotechnologie, en réhabilitation complète alors qu'il est maintenant possible de comprendre le processus d'infection pour en arriver à contrôler la cause de la maladie et non seulement en traiter ses effets.

Des traitements sur mesure

La manifestation d'une maladie dans un troupeau est confirmée par la présence du microbe et des conditions environnementales favorables. L'équipe multidisciplinaire du GREMIP a choisi une approche globale basée sur l'étude des variables de l'écosystème et la caractérisation des pathogènes.

Le thème majeur de la recherche comporte des travaux dirigés vers cinq catégories d'agents. Sans en énumérer la liste, mentionnons simplement que toute une panoplie de troubles en découlent, dont des pneumonies, des troubles intestinaux et autres affections localisées telles que des mammites, méningites, arthrites, rhinites et dysenteries.

Puisque chez l'animal les signes cliniques ne sont pas forcément le reflet de l'invasion d'un seul agent et qu'il existe des bactéries apparentées qui sont inoffensives, la détermination des facteurs de virulence spécifique est essentielle. Pour ce faire, les étapes de la recherche doivent en arriver à isoler le microbe en cause, établir sa résistance envers les agents antibactériens, identifier les sérotypes et détecter la présence d'anticorps afin d'établir un diagnostic et prescrire le traitement approprié.

Étant confronté à des microorganismes très complexes, des méthodes sophistiquées comme la sonde d'ADN sont employées. Cette technique en est une qui a bouleversé le monde du diagnostic en offrant la possibilité de repérer dans

une cellule l'action spécifique d'un gène.

Ainsi, on peut déterminer exactement quelle portion d'un gène assure la transcription d'une toxine mortelle. La spécificité et la sensibilité de ce procédé permettent d'offrir des traitements sur mesure moins coûteux et des méthodes de détection des porteurs sains, c'est-à-dire des animaux qui ne montrent aucun signe clinique mais peuvent facilement transmettre la bactérie.

Une collaboration fructueuse

Très rapidement, le ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) s'est intéressé aux travaux du GREMIP et, en collaboration avec lui, en arriva à un programme de certification des troupeaux de race pure et hybride au Québec. Ce pro-

gramme fut rendu possible par l'introduction d'un test diagnostique détectant les porteurs sains.

Ceci a permis la mise sur pied du plus important service d'analyse ayant une capacité de procéder à 40 000 tests annuellement. Nul besoin de souligner les retombées de l'implantation de ce service, alors que plusieurs producteurs de porcs au Québec possèdent maintenant des élevages exempts de pleuropneumonie.

En parallèle, le GREMIP a également précisé les données de l'antibiothérapie en identifiant les concentrations minimales de traitement, ce qui diminue considérablement les coûts pour le praticien et l'éleveur.

Mentionnons également que de nouvelles trousse de diagnostic pour la détection précoce des principaux agents infectieux nuisibles dans nos cheptels sont en préparation.



Ces jolies petites fleurs blanches sont en réalité des bactéries associées à des cils de la trachée d'une porcelet, telles que peut les observer Miriam Bélanger, assistante de recherche, aux commandes du microscope électronique à balayage (photo de droite).



Canadair permet à Airbus Industrie de prendre une longueur d'avance.

Les avions à réaction de pointe A330 et A340 d'Airbus Industrie marquent le début d'une ère nouvelle dans l'aviation commerciale grâce, en partie, aux progrès technologiques réalisés par Canadair® dans la fabrication de composites et dans l'usinage de l'aluminium-lithium.

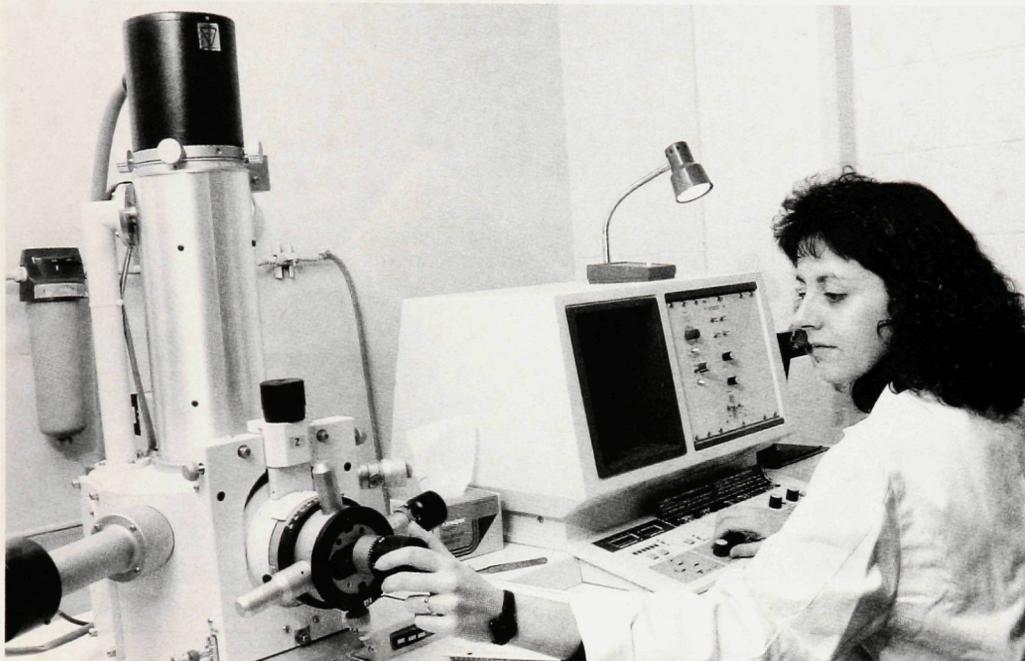
Aujourd'hui, Canadair effectue en sous-traitance pour Airbus le formage d'aluminium-lithium des ensembles de bord d'attaque de voilure et la construction de six gros composants de fuselage, dont les trappes de train avant en matériaux composites, pour 600 appareils A330 et A340. Ces travaux représentent un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de dollars.

La technologie aérospatiale prend de l'avance!



canadair®
UN GROUPE DE BOMBARDIER INC.

® Canadair est une marque déposée de Bombardier Inc.



Grâce à ce programme de gestion des troupeaux et grâce aux nouveaux outils de diagnostic, on peut maintenant procéder à des transferts d'animaux entre les unités d'élevage avec un minimum de risque et optimiser davantage cette industrie.

Fécondation in vitro

Alors que les méthodes de diagnostic sont d'importance capitale, l'obtention de troupeaux génétiquement forts est la préoccupation principale d'un autre groupe de recherche qui s'intéresse à l'élevage: c'est le Centre de recherche en reproduction animale (CRRA) de la Faculté de médecine vétérinaire.

Parmi les objectifs de ce centre, on retrouve le développement de méthodes permettant la réduction de la mortalité embryonnaire, ainsi que l'augmentation de la survie des embryons lors de manipulations in vitro. Comme chez l'humain, le taux de succès de la fécondation in vitro est encore très faible et les coûts considérables. Des études élaborées sont menées afin de mieux comprendre tous les aspects de l'évolution de l'embryon à partir de la maturation de l'ovocyte (gamète) non seulement pour optimiser la reproduction et diminuer ses

coûts, mais également rehausser la qualité génétique des troupeaux (plus de résistance aux infections, meilleure capacité de reproduction...).

De pair avec les méthodes actuelles de suroovulation (maturation de plusieurs ovocytes), de transfert et de congélation d'embryons, s'ajoute la recherche de gamètes potentiellement supérieures (en quantité et qualité) afin de pouvoir, entre autres, développer des méthodes plus précises de synchronisation pour l'insémination artificielle, favoriser la reprise de l'activité ovarienne (possibilité de reproduction plus fréquente) et obtenir des naissances gemellaires.

Il est connu que les recherches sur la fécondation in vitro, une pratique de plus en plus courante, visent, dans un avenir rapproché, à rendre plus accessible la production d'animaux de distinction. Cette opération implique que les sujets offrant une résistance maximale, une croissance rapide et un rendement supérieur soient sélectionnés afin d'en extraire les gamètes fécondés in vitro et dont le développement embryonnaire est poursuivi chez des porteuses. On peut alors profiter des caractéristiques génétiques d'un animal sans ralentir son dévelop-

pement et donc son rendement pour les besoins de la reproduction. Il est fréquent d'observer la naissance de plusieurs progénitures à bagage génétique identique durant la même période.

Le rêve d'un éleveur

En parallèle se poursuit l'étude de l'hérédité génétique maternelle et de la micromanipulation des gènes. Le développement de techniques de pointe pourrait offrir la possibilité de contrôler le bagage génétique de l'embryon. Dans les faits, ceci impliquerait de pouvoir retrancher ou même ajouter des gènes, selon que leur manifestation est désirable ou non. Par exemple, un gène codant pour une maladie héréditaire serait éliminé immédiatement avant le développement embryonnaire.

On peut donc extrapoler et comprendre que ces manipulations permettraient d'obtenir la formule de l'animal parfait dont rêvent tous les éleveurs. En extrapolant vers la médecine humaine, on ne peut que commencer à dresser la liste des maladies héréditaires indésirables.

Or, les avancements dans ce domaine pourraient même signifier la mise sur pied d'une banque d'embryons permettant la planification de la croissance du troupeau, afin de rehausser la qualité et donc la rentabilité des élevages. Et peut-être un jour ces achats se feront-ils par catalogue...

Le Dr Réal Lallier est vice-doyen à la recherche à la Faculté de médecine vétérinaire. Danielle Dion est consultante en biotechnologie.

Rencontre Sélecte Plus inc.
L'agence professionnelle de rencontre

"...qui se distingue"
(514) 466-8653



LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.

1155, rue Metcalfe, Montréal (Québec) H3B 4S9

MARIE-CLAIRE HÉLIE, L. Ph. (pharmacie 61)
Courtier en placement

RÉVISION DE PORTEFEUILLE SANS FRAIS

Si vos actifs excèdent 100,000\$ demandez
une révision écrite confidentielle

1-800-361-8838
Fax: (514) 879-5526



L'ère des communications mobiles

L'arrivée du cellulaire annonce une révolution dans l'organisation matérielle des entreprises de demain.

On en parle, on en voit partout, et on l'utilise de plus en plus. Le téléphone cellulaire, cette plus récente innovation technologique en matière de télécommunication, fait une percée remarquable dans le monde des affaires. L'industrie de la téléphonie cellulaire se prépare plus que jamais à s'engager dans la voie qui la mènera vers l'an 2000.

Au Canada, les prévisions nous indiquent que le nombre d'utilisateurs franchira le cap des 3 millions d'ici la fin de la nouvelle décennie. Le téléphone cellulaire fait partie d'une prochaine réalité tout imminente; le réseau de communication personnelle. Dans quelques années en effet, nos communications ne seront plus acheminées à des lieux, mais directement à des individus.

La technologie cellulaire

C'est le 1er juillet 1985 que le C.R.T.C. donnait le coup d'envoi à l'industrie cellulaire. Le service était alors offert exclusivement à Toronto, Oshawa, Montréal et Hamilton. À la fin de 1985, on comptait quelque 12 000 abonnés cellulaires répartis dans 11 villes. À la fin de la présente année, on prévoit que plus d'un demi million de Canadiens seront des abonnés cellulaires.

Un réseau cellulaire comprend des centaines de stations cellulaires qui se chevauchent de façon à créer une couverture continue et ininterrompue. Le rayon d'action d'un site cellulaire varie d'un kilomètre en zone urbaine à tout au plus 40 kilomètres dans les zones de déserte à moins forte densité de population. C'est pourquoi le

Suzanne Ricard

choix de l'emplacement d'un site cellulaire ne fait pas l'objet du hasard. Il s'agit de préserver l'entrecroisement entre les cellules afin de celler les alvéoles formant le nid d'abeille que tout réseau cellulaire doit respecter.

Le téléphone cellulaire comprend un émetteur-récepteur qui envoie des ondes radio captées par une station cellulaire. Que ce soit par micro-ondes, fils téléphoniques ou fibre optique, ces stations assurent le relais entre l'abonné et l'autocommutateur.

Cet ordinateur est le cerveau des communications cellulaires. Celui-ci surveille les appels sortants, repère les abonnés, établit les communications et décide du meilleur moment pour relayer les signaux d'une station cellulaire à une autre.

Chaque commutateur est relié au réseau téléphonique terrestre public de façon à placer ou recevoir des appels à l'échelle du globe pendant que l'on se trouve sous la couverture du réseau cellulaire.

Trois types d'appareils sont présentement disponibles sur le marché. Le téléphone portatif tend, à l'heure actuelle, à devenir le plus populaire des trois. Son petit format de poche, sa légèreté et sa fiabilité permettent une plus grande autonomie, une plus grande mobilité. Le téléphone transportable, plus volumineux et plus lourd que le portatif mais toutefois plus puissant, reprend les mêmes avantages que le portatif. Finalement, le téléphone fixe généralement installé dans une voiture, est le plus connu des appareils cellulaires.

À la technologie cellulaire s'ajoute une multitude de services évolués, lesquels bien souvent motivent la décision d'intégrer le cellulaire à la gamme d'outils qu'utilise un organisme. La messagerie vocale électronique en fait partie. Plus qu'un simple répondeur téléphonique, ce système d'audiomessagerie intégré permet le dépôt de messages, la fonction de mise en

attente, la possibilité de répondre à un message ou d'en déposer un nouveau sans avoir à parler directement à la personne, de transmettre une copie d'un message à quelqu'un d'autre en plus d'y ajouter ses commentaires etc.

L'avis de rappel^{MC} complète le service de messagerie vocale puisque les abonnés à ces deux services sont prévenus instantanément des messages urgents par le biais d'un télé-avertisseur de poche. Ainsi, les abonnés peuvent prendre leurs messages à leur convenance à partir d'un téléphone résidentiel ou commercial ou encore depuis leur téléphone cellulaire.

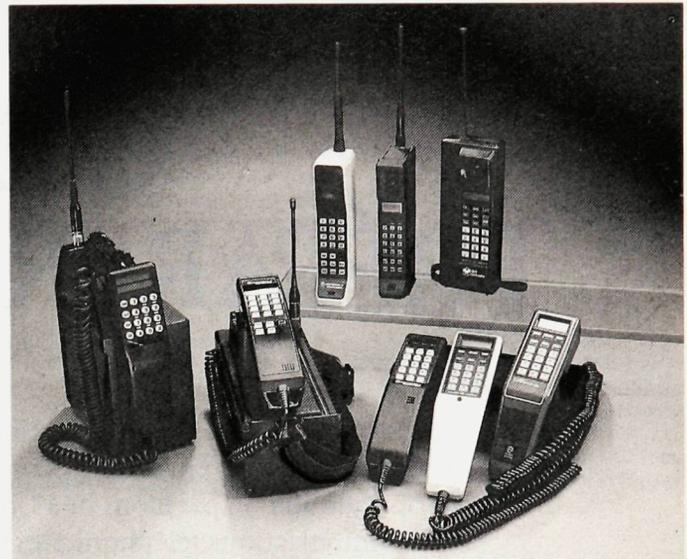
Un autre service, le service liaison bureau^{MC}, prolonge le système téléphonique de bureau jusqu'au téléphone cellulaire et permet à l'utilisateur d'avoir accès à toutes les possibilités de son système téléphonique de

bureau. S'ajoute ensuite les services pour les abonnés itinérants, permettant aux abonnés cellulaires de recevoir leurs appels lorsqu'ils se déplacent à l'extérieur de leur zone de service.

Les plus longs réseaux au monde

Les plus longs corridors de service cellulaire ininterrompu au monde se trouvent au Canada. L'un de ceux-ci, long de 1800 kilomètres et s'étendant de Windsor jusqu'au Nouveau-Brunswick, est accessible aux abonnés de Bell Cellulaire.

Par son association avec la Société CellNet Canada, Bell Cellulaire est même en mesure d'offrir son service à l'échelle de tout le pays. CellNet regroupe en effet les exploitants de service cellulaire des compagnies de téléphones provinciales et municipales du pays. Quant à Bell Cellulaire, qui possède



Trois types d'appareils cellulaires sont présentement disponibles sur le marché: le téléphone portatif de format de poche, le téléphone transportable, plus volumineux mais plus puissant, et le téléphone fixe conçu pour les voitures.

Photo: Bell Cellulaire



SCHERING

Schering se voue aux recherches en santé animale pour perfectionner les produits et les techniques afin de mieux servir les médecins vétérinaires canadiens.

Produits de santé animale
SCHERING CANADA INC.
 3535 Trans-Canada, Pointe Claire (Québec) H9R 1B4

COMMUNIQUER C'EST PRÉPARER L'AVENIR

La technologie des télécommunications la plus avancée a fait son entrée à l'Université de Montréal. Quatre autocommutateurs Meridian 1 ont été reliés par fibre optique aux 35 pavillons de l'Université pour satisfaire ses besoins en communications téléphoniques et en transmission de données.

Le Meridian 1 est le dernier-né des systèmes de télécommunications d'affaires de Northern Telecom. Il s'agit de la plate-forme d'applications la plus populaire au monde.

Des télécommunications de pointe sont essentielles pour irriguer les grands centres intellectuels et scientifiques de la société de l'information. L'Université de Montréal entend s'affirmer comme une grande université de recherche nord-américaine tout en demeurant sur la scène québécoise et canadienne l'université de recherche francophone par excellence. L'équipe Bell Canada - Northern Telecom est fière de contribuer à relever ce défi.

The logo for Northern Telecom, featuring the lowercase letters 'nt' in a bold, stylized font, followed by the words 'northern telecom' in a smaller, sans-serif font.

nt northern
telecom

The Bell logo, consisting of the word 'Bell' in a large, bold, serif font, with the tagline 'des gens de parole' in a smaller, sans-serif font below it.

Bell
des gens de parole

six autocommutateurs à Montréal, Chicoutimi, Toronto, Ottawa et North Bay, elle est une filiale de Radiocommunication BCE Mobile, société de portefeuille, spécialisée dans les radiocommunications mobiles.

BCE Mobile exploite toutes les facettes des communications mobiles puisque se regroupent sous sa tutelle Nationale Pagette, National Mobile Radio Communications, Skytel Communications Corporation, Mobidata Communications et Corporation Financière Télétech.

Lorsque le C.R.T.C. a donné le feu vert en 1985, Bell Cellulaire se préparait déjà depuis un an à offrir ses services de télécommunication au public.

Les services cellulaires demeurent l'activité de base de l'entreprise. Mais à ceux-ci s'ajoutent toute une panoplie d'autres services incluant tous les services spécialisés décrits plus haut.

Sont ainsi offerts par Bell Cellulaire; les services pour abonnés itinérants (assurés dans plus de 400 villes du Canada, des États-Unis et des Antilles, de même qu'à Hong-Kong et en Alaska); les services de recherche de personnes (téléavertisseurs ou pagettes), qui vous avisent qu'un message a été déposé dans votre centre de messages, lequel est intégré au téléphone cellulaire; les services d'information donnant rapidement accès à l'actualité, la météo,

l'activité boursière; finalement les services de traitement de données (ordinateur et télécopieur pouvant être utilisés par le biais de la ligne téléphonique cellulaire).

A ces nombreux services d'information générale se greffent également une liste de services gratuits tels l'assistance annuaire 411, le service d'urgence 911, la surveillance maritime 611, les programmes étoiles stations de radio, l'assistance du Club des Automobilistes Affiliés (CAA) etc.

La télécommunication personnelle

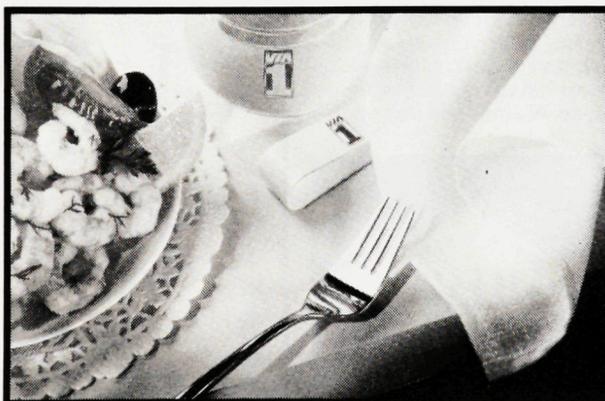
À l'heure actuelle, le réseau de Bell Cellulaire est exploité

analogiquement et numériquement. Bell Cellulaire et l'industrie se préparent sous peu à passer au numérique. Cette modification s'explique par le nombre sans cesse croissant d'abonnés. Le passage au numérique en plus de tripler la capacité du réseau cellulaire, ajoutera une foule de services hautement perfectionnés tels la localisation automatique des véhicules, une plus grande confidentialité des conversations etc.

Pour toute nouvelle technologie, le temps est synonyme d'approvisionnement, d'adaptation et d'acceptation. Indépendamment de son degré d'acceptation, il n'est plus maintenant très éloigné le jour où l'on attribuera

S U R P R I S E

Ce n'est pas la table du fond dans votre resto préféré.



C'est la première classe VIA 1 à destination d'Ottawa.
N'est-ce pas le moment d'essayer la première classe abordable?

Serviettes de toile. Verrerie de belle qualité. Repas succulents. L'impression d'être un invité de marque. Venez voir à quel point VIA 1 ne cesse de s'améliorer.

Montréal - Ottawa : 50 \$ • Montréal - Toronto : 86 \$ • Montréal - Québec : 50 \$

Montréal - Kingston : 61 \$.

Appelez votre agent de voyages ou VIA Rail.^{MC}



VIA 1. LA PREMIÈRE CLASSE ABORDABLE QUI NE CESSE DE S'AMÉLIORER.

aux individus, un numéro de téléphone qu'il conserveront toute leur vie, tel un numéro d'assurance sociale. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le réseau de communication personnelle.

Pour l'homme d'affaires, il s'agit de l'appel important qu'il place pour retarder un rendez-vous alors qu'il est coincé dans un embouteillage; pour la mère qui travaille, ce sera l'appel de son petit dernier, au moment où elle s'est éloignée de son bureau, l'avisant qu'il demeure à l'école pour participer à une fête d'enfants; pour la personne âgée, c'est la tranquillité d'esprit d'avoir à portée de la main, son combiné cellulaire...

En fait, les outils de communication dont nous faisons quotidiennement usage que ce soit au travail, à la maison, pendant les loisirs, en voyages etc, se fondront concrètement en un seul, soit le téléphone cellulaire, lequel nécessairement répondra à tous les besoins de communication d'individus... mobiles.

Le bureau et l'entreprise mobiles

La prolifération et la miniaturisation des outils de communication ont modifié considérablement la conception du travail de bureau. Il n'est pas déjà si lointain le temps où les gens d'affaires devaient constamment trouver une boîte téléphonique pour prendre et retourner leurs appels, avoir recours en tout temps aux agences de livraisons spéciales et express, remettre des documents à dactylographier à des équipes spécialisées en secrétariat...

Dans leur quête d'excellence et de profitabilité, les industries doivent trouver sans cesse des moyens d'accroître leur rentabilité et leur efficacité. Plusieurs ont trouvé la formule idéale dans la conversion du bureau conventionnel en bureau mobile.

Question de logistique, de performance, ou d'efficacité, le bureau du futur représente à l'heure actuelle la solution par excellence à l'indéniable problème du transport, non seulement des individus, mais de l'information qu'ils détiennent.

Le concept de bureau mobile, qui permet un raffinement des services et un avantage concurrentiel grâce à la rapidité d'exécution, peut aussi s'appliquer à une entreprise toute entière.

Vous recevez par exemple un important document par télécopieur de votre filiale européenne. Après avoir rangé votre véhicule sur l'accotement, vous prenez connaissance du document et y ajoutez quelques modifications à l'aide de votre ordinateur portatif. Vous retélécopiez le tout directement à votre filiale européenne en plus d'en acheminer une copie à votre bureau. Vous vous assurez que le document sera rapidement approuvé en communiquant avec votre associé, grâce à votre téléphone cellulaire.

Vous reprenez la route pour vous diriger chez un client et quelques minutes plus tard, vous recevez un nouveau message vous confirmant cette fois vos modifications. Le document peut maintenant être acheminé à tous vos bureaux satellites.

Un client tente de vous rejoindre pour vous aviser qu'il sera dans l'impossibilité de vous recevoir tel que prévu en fin de journée. N'étant pas dans votre

véhicule, le message est déposé dans votre centre de messages. Au moment où vous reprenez la route, vous le rappelez afin de fixer un autre rendez-vous.

Le démantèlement des structures physiques au sein des entreprises sera donc le changement social industriel le plus marquant de la prochaine décennie. Ces structures physiques, qui s'apparentaient jusqu'à maintenant au bureau traditionnel, seront graduellement remises aux oubliettes.

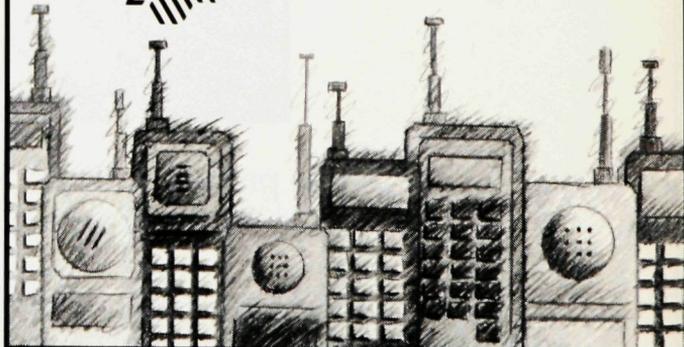
Suzanne Ricard est coordonnatrice aux communications du Service des communications chez Bell Cellulaire.

L'option Cellulaire Canada

- Aucune obligation à court ou à long terme
 - Flexibilité de financement
 - Vaste sélection d'appareils
- Possibilité d'être à la fine pointe de la technologie
 - Service à l'échelle nationale
 - Expertise de gestion de flotte
 - Formation et service



CELLULAIRE CANADA



Montréal: (514) 738-4995 • Québec: (418) 687-4995
Toronto: (416) 447-4995 • Ottawa: (613) 225-4995



Bell Cellulaire Agent autorisé

CHALET
VILLAGE

**LOCATION
DE CHALETS LUXUEUX
AU PIED DU
MONT-SAINTE-ANNE**

**SEMAINE
OU
FIN DE SEMAINE**

GILLES ÉTHIER

CASE POSTALE 485
QUÉBEC
G1R 4R8
(418) 650-2030

ILS SONT
D É J À
PLUS DE

4 · 0 · 4 · 7 · 1

À VOYAGER
D A N S
L'AVENIR

Vidéoway compte
déjà 40 471 abonnés.

Pour un lancement,
c'est une réussite.

Et la télé de l'avenir a
tout un avenir devant elle.

vidéoway



Vidéotron





Photo: Vidéotron

Quand le téléspectateur devient téléacteur

De partout dans le monde, les experts observent l'expérience québécoise de télévision interactive.

En télécommunication, les Québécois n'ont pas besoin d'aller voir au Japon ou dans les foires commerciales européennes pour connaître les dernières trouvailles électroniques. C'est ici que se conçoit ce qu'il y a de plus avancé au monde dans ce domaine. Des entreprises comme

Marconi, Spar et Northern Telecom battent en effet les sentiers des télécommunications de demain. Et c'est ici également que vient de se réaliser une des percées les plus spectaculaires dans le domaine des services télédiffusés. Il s'agit de Vidéoway, nouveau joyau du Groupe Vidéotron.

Jean-Paul Galarneau

Une centrale informatisée

La force et l'originalité de Vidéoway, c'est d'intégrer un ensemble de technologies autrefois disparates: la télématique, la télévision interactive, la télévision payante et la câbliodistribution régulière. Véritable petite centrale informatisée, le terminal Vidéoway fait à la fois office de

télécommande sans fil, de câble-sélecteur avec mémoire et fonctions d'aide, de décodeur pour la télévision payante et pour l'aide aux malentendants en plus d'offrir une banque de services télématiques et des émissions de télévision interactive.

La nouvelle technologie a été offerte au public, officiellement, en janvier 1990. Depuis, quatre événements ont marqué fortement l'imagination des consommateurs. D'abord, la diffusion en direct, le 23 janvier dernier, du premier match de hockey en mode interactif. C'était la première fois au monde que des téléspectateurs avaient le choix entre trois angles de vue différents pour observer une même partie, en plus d'une reprise des sept dernières secondes.

Un peu plus tard, soit le 21 mars, Télé-Métropole diffusait le premier bulletin de nouvelles interactif au monde «*Ici Montréal*», ce qui a attiré l'attention d'observateurs du monde entier. La consécration internationale est arrivée, le 26 mars, avec la retransmission en français de la remise des Oscars en mode interactif, le tout en collaboration avec Super Écran. L'attention internationale s'est maintenue cet été, avec la retransmission en mode interactif des matchs de baseball, amplement couverte par le quotidien *USA Today* et la station de télévision Tokyo Broadcasting System.

Avantage technique et commercial

Des télédiffuseurs de plusieurs pays s'intéressent à la nouvelle technologie développée par Vidéotron. Ils sont de plus en plus nombreux à visiter Montréal pour observer la mise en œuvre de ce nouveau système. Vidéoway vient résoudre pour eux un ensemble de problèmes techniques et commerciaux qui, jusque là, limitaient la croissance des services télédiffusés.

Sur le plan technique, Vidéoway vient rendre possible l'intégration élégante, sous un même boîtier, d'un ensemble de services qui exigeaient auparavant des appareils séparés, donc plus complexes d'installation.

Au plan commercial, Vidéoway permet de dépasser



M. André Chagnon, président et chef de la direction du Groupe Vidéotron, est fier de la réussite technologique et commerciale du produit Vidéoway.

les limites de pénétration de marché traditionnel de la télévision par câble en offrant toutes sortes de nouveaux services,

susceptibles d'intéresser une clientèle autrefois réfractaire au câble.

On observe que 10% des

abonnés à Vidéoway sont des personnes qui n'ont jamais été abonnées au câble. Ces mêmes personnes se surprennent aujourd'hui à consulter des banques de données sur Vidéoway, à prendre part aux émissions interactives, à visionner des films diffusés par des chaînes payantes, bref à faire leur propre télévision grâce à cette nouvelle technologie.

Nouveaux comportements

En amenant les téléspectateurs à interagir dans le déroulement de leurs émissions, ceux-ci passent d'une forme d'écoute passive à une forme active et cela augmente l'intérêt et la valeur perçue du produit. D'ailleurs, on ne parle plus guère de téléspectateurs, mais bien de téléacteurs.

La télévision interactive (TVI) donne une toute autre dimension aux émissions telles que les matchs sportifs, bulletins

de nouvelles, jeux questionnaires et émissions pour enfants.

Par exemple, pendant les nouvelles en mode interactif de Télé-Métropole, on peut sortir du bulletin régulier pour aller consulter des blocs d'information plus détaillés sur les principaux sujets de la journée.

Avec la TVI, les retransmissions d'événements sportifs, comme les matchs de hockey, se rapprochent davantage de l'expérience vécue sur les estrades. De la même façon qu'un spectateur peut tourner la tête et orienter son regard vers les joueurs contribuant le plus à l'action, la TVI permet pour la première fois au téléspectateur de sélectionner son angle de vue à partir de son divan.

Des canaux de télévision payante comme Super Écran peuvent littéralement tripler le plaisir et le choix de leurs téléspectateurs — et leurs cotes d'écoute — en offrant l'alternative

Photo: Vidéotron

École des
Hautes Études
Commerciales

Affiliée à
l'Université de Montréal

HEC

M.B.A.-H.E.C.

Une formation générale complète en administration, axée sur la prise de décision et offrant une spécialisation dans un domaine de la gestion.

Domaines offerts:

Finance
Gestion des
ressources humaines
Gestion des opérations
et de la production

Systèmes d'information
Gestion de projets
Gestion des P.M.E.
Gestion internationale
Marketing

Maîtrise en administration des affaires
63 crédits/Temps plein ou partiel

Conditions d'admission

Diplôme de 1^{er} cycle universitaire avec une moyenne d'au moins 70% et expérience de travail pertinente d'au moins 2 ans.

Tests d'admission obligatoires pour tous.

Date des prochains tests: 6 avril 1991

On doit s'inscrire à l'avance.

Coût des tests: 50\$

Trimestre d'automne 1991

Date limite d'admission

1^{er} avril 1991

Renseignements et formulaires:
Bureau du registraire
École des Hautes Études Commerciales
5255, avenue Decelles, Montréal (Québec) H3T 1V6
(514) 340-6151

L'esprit d'entreprise

entre plusieurs films sur le même créneau horaire.

En matière de jeux questionnaires, la TVI permet aux téléspectateurs de mettre leurs habiletés ou leurs connaissances à l'épreuve et même de les comparer à celles des joueurs en studio.

Les enfants, quant à eux, vivent une expérience éducative sans précédent avec des émissions interactives comme « Safari ». Les personnages réagissent aux réponses livrées par les petits, ce qui accélère de beaucoup l'apprentissage par rapport à l'écoute passive.

Un groupe de recherche de l'Université de Montréal étudie de près l'utilisation et l'appréciation de Vidéoway auprès de ses usagers. Une première étude, à laquelle ont contribué huit spécialistes, accorde une excellente note à Vidéoway au chapitre de la facilité d'utilisation et de la pertinence des services.

La recherche démontre que 93% des utilisateurs ayant répondu au sondage se déclarent assez ou très à l'aise avec le fonctionnement de Vidéoway. Plus de neuf répondants sur dix trouvent assez ou très facile l'utilisation des touches en mode télé (95%), en mode TVI (92%) ou dans un service télématique (92%).

Un deuxième rapport du groupe de recherche confirme que les services télématiques les plus consultés se retrouvent sous les rubriques Enfants, Jeux, Divertissements, Éducation, Loto-Québec, Astrologie et Météo.

Ces recherches permettent au Groupe Vidéotron de bien répondre aux attentes et besoins des utilisateurs.

Perspectives internationales

La technologie Vidéoway sera implantée au début de 1991 en Grande-Bretagne, où le Groupe Vidéotron possède un marché potentiel de 1 200 000 foyers, soit un nombre égal à celui de ses abonnés du Québec et de l'Alberta réunis. Dans le cas des réseaux britanniques de Londres, Winchester et Southampton, Vidéoway sert à faciliter l'adoption rapide des services de câblodistribution dans des secteurs où ces services n'avaient jamais été offerts.

D'autres réseaux de câblodistribution déjà bien implantés s'intéressent à Vidéoway. Ces réseaux déjà rendus à maturité verront dans Vidéoway un excellent moyen d'augmenter leur taux de pénétration, alors que les réseaux en construction pourront eux bénéficier d'une croissance plus rapide des nouveaux abonnements.

Vidéoway rehausse la stature internationale du Groupe Vidéotron Ltée. Celui-ci est déjà associé à de nombreux projets, notamment la mise en service au Maroc de la première chaîne de télévision privée d'Afrique, l'exploitation d'un bureau d'études à Séville en Espagne, et la commercialisation de la technologie interactive avec deux associés américains.

Avec Vidéoway, le rayonnement de la technologie québécoise ne peut que s'élargir et s'intensifier. C'est un produit qui répond sans aucun doute aux besoins des consommateurs d'aujourd'hui tout en permettant aux télé distributeurs d'optimiser leurs réseaux comme jamais auparavant.

Jean-Paul Galarneau (H.E.C. 1971) est directeur des communications chez Vidéotron.

Devenez le partenaire du CNRC et visez de nouveaux sommets

Lorsqu'on a l'ambition d'être au premier rang de la compétition nationale et internationale, un coup de main est toujours apprécié.

Que vous ayez besoin de services de consultation, d'un soutien en recherches et en développement, d'une aide technique, de nouvelles technologies ou d'une solide association, le Conseil national de recherches vous offre la collaboration de spécialistes réputés et l'accès à des installations et à des laboratoires diversifiés qui comptent parmi les meilleurs au monde.

En fait, le CNRC est un partenaire de choix pour votre entreprise.

L'Institut de recherche en biotechnologie (IRB) est une des importantes divisions du Conseil national de recherches. Votre secteur d'affaires est-il relié aux activités de cette institut ou à celles de nos multiples divisions?

Pour plus d'information
IRB: (514) 496-6101

Pour communiquer avec les bureaux du CNRC de votre région, consultez les pages jaunes, à la rubrique "Technologie-Programmes d'aide"

CNRC



Conseil national de recherches Canada

National Research Council Canada

Canada

POUR CÉLIBATAIRES

- Club de gourmet et de voyages
- Souper hebdomadaire
- Demandez notre bulletin d'activités

Gourmet Rendez-vous

(514) 595-3333
Claire Lebel



Denise Bombardier ...un certain charme

Denise Bombardier dérange et elle le sait. Une vraie diablesse dans l'eau bénite!

Claude Lamarche

Et pour gagner ses études, elle est chercheuse au magazine télévisé *Aujourd'hui*, puis chercheuse-intervieweuse à *Format 30* et *Format 60* de Radio-Canada. C'était le début d'une carrière qui la fait connaître au Québec, au Canada et en Europe, particulièrement en France.

Elle a été animatrice-intervieweuse, entre autres, à *Présent international*, *Hebdo-Dimanche*, *le Point*, *En-Tête* et *Trait d'Union*. Depuis 1988, elle anime, à Radio-Canada, l'émission d'actualité *Aujourd'hui dimanche*.

«J'ai appris mon métier à la bonne école. Celle de Marc Thibault qui nous a enseigné la rigueur, le souci du travail bien fait et celui de l'objectivité.»

Denise Bombardier, «une intervieweuse-choc», disent les Français. Une intervieweuse qui «met en boîte», disent les gens d'ici. «Il faut formuler des questions vidées de leurs opinions», disait le maître Marc Thibault. «Et qui obligent l'interviewé à faire voir ses couleurs, ajoute Mme Bombardier. Je ne me soucie pas de faire bien ou mal paraître mes invités. J'essaie de les amener à être ce qu'ils sont. Je ne peux faire paraître intelligent quelqu'un qui ne l'est pas, ou articulé, un être confus, ou sincère, un fourbe.»

Une intervieweuse qui dérange. Parfois, autant le télé-spectateur que la personne interviewée. «C'est normal. L'émis-

sion *Aujourd'hui dimanche* fait plus qu'informer, elle analyse. Par le fait même elle remet en question, elle oblige à se faire une opinion.»

Une autre image

Denise Bombardier ne laisse pas indifférent. On l'aime ou on ne l'aime pas. Et on a plutôt tendance... à ne pas l'aimer. «Ah, oui? C'est gentil!» Et d'éclater de rire. «Je sais que je fais peur. Il paraît que je fais cérébrale, agressive, que je tends l'atmosphère. Je le constate moi aussi. Et ça m'attriste que ce soit ainsi. Je fais un effort pour que ça change. Écrivez-le que je fais un effort!» Et d'éclater de nouveau de rire.

Cet après-midi là, elle était particulièrement détendue. Elle était vêtue d'un survêtement et chaussée d'espadrilles. Je m'attendais à la voir dans un tailleur sévère. Nous parlions de tout et de rien. Un après-midi de causerie. De son été passé en France à habiter la maison des uns et des autres. À Paris, en Bretagne et ailleurs. «J'aime la France et les Français. J'aime... la parole.»

De son fils Guillaume-Antoine Sylvestre «qui grandit et qui vieillit bien». De ses incursions en catastrophe à Québec. «Pendant deux ou trois jours, je m'enferme dans une chambre du Château Frontenac, face au fleuve et j'écris.»

De la joie qu'elle a à rece-

Denise Bombardier. Une fonceuse, une batailleuse. «J'ai appris jeune à me débattre, à me débrouiller avec ce que j'avais et ce que j'étais, à vivre dans le doute, dans l'insécurité, à savoir très tôt qu'il faut d'abord et avant tout compter sur soi pour obtenir ce qu'on veut.»

Une enfance et une adolescence qui ne sont pas faciles, qui ressemblent à celle de son héroïne d'*Une enfance à l'eau bénite*. À baigner dans les bondieuseries, à lutter contre la peur du péché, surtout celui de la chair, le pire entre tous; à essayer, pour se tranquilliser la conscience et apaiser ses peurs, de ressembler à Jeanne d'Arc, à Sainte Thérèse, de faire plaisir à ses éducatrices-religieuses, au

curé et au bon Dieu qui voulaient tous et toutes le bien de son âme.

Une enfance et une adolescence à faire un effort pour à la fois être elle-même et ressembler aux autres de son âge. Un désir de réussir. Une intuition, une conviction partagée par «les trois femmes de mon enfance, ma mère, une tante et ma grand-mère maternelle, que la réussite doit passer par l'instruction.»

De Villeray à Paris

Et elle y passe. Du quartier Villeray, à Montréal, à celui du Quartier latin, à Paris. Du diplôme de lettres-sciences à celui du doctorat en sociologie de la Sorbonne en passant par une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal.

voir dans sa grande maison. « Les chambres de l'étage du haut sont réservées aux invités. Souvent, comme dans les hôtels, je pourrais afficher « complet », à la porte. J'aime aussi recevoir à dîner. Vous savez ces longs repas entre amis, qui n'en finissent plus et où on règle tous les problèmes de l'humanité. »

L'écrivaine

Et puis la conversation a glissé sur son métier d'écrivaine. Sur celui d'essayiste d'abord : *La voix de la France*, un essai sur la France vue à travers sa télévision, publié en 1975; un autre, *Le mal de l'âme*, écrit en collaboration avec le psychanalyste Claude St-Laurent publié en 1989.

Puis, un long arrêt sur son métier de romancière. « Je suis une émotive, une sentimentale. J'ai besoin d'écrire avec mes tripes. Le roman me permet de donner libre cours à mes émotions, à mes préoccupations intérieures. » Avec tous les risques qu'une telle aventure peut comporter. « En écrivant et en faisant publier *Une enfance à l'eau bénite*, j'en étais consciente. On m'avait d'ailleurs prévenue. Le métier de journaliste n'engage que ma compétence professionnelle. Celui d'écrivaine implique aussi ma vie personnelle. »

C'est dangereux de se mettre le cœur à nu. Et de le faire en empruntant une forme littéraire qu'on ne maîtrise pas encore bien. Surtout quand on s'appelle Denise Bombardier. Et que notre premier roman profite d'une grande publicité dans la presse parlée et écrite, autant en France qu'au Québec. On donne alors flanc à la critique. On risque aussi qu'elle soit intransigeante, émotive, hargneuse.

« Certaines critiques d'ici ont été très sévères, méchantes même. D'autres louangeuses. Particulièrement les critiques françaises. Peut-être que les Français m'acceptent davantage telle que je suis, sans arrières pensées. Je ne suis pas insensible à la critique. Et celle qui me prête toutes sortes d'intentions et qui s'attaque à ma vie personnelle me bouleverse. »

Il reste que le livre s'est bien vendu. Autant au Québec qu'en France. Pendant de lon-

gues semaines, il a même été sur la liste des best-sellers.

Publicité efficace? Le statut de vedette de Denise Bombardier? Curiosité? Peut-être tout cela à la fois. Peut-être aussi qu'un grand nombre y ont retrouvé un Québec qu'ils ne connaissaient pas; d'autres, leurs années de jeunesse, l'éducation reçue et s'y sont reconnus. Peut-être aussi que plusieurs ont aimé *Une enfance à l'eau bénite* pour son écriture simple et directe, dépouillée de tout artifice et effet littéraire. Le roman leur a plu et ça leur suffisait. Et ils avaient hâte de lire son prochain.

Apostrophe

Il est venu cinq ans plus tard. En mars 1990. *Tremblement de cœur* est un « vrai » roman qui n'a rien de particulièrement québécois. C'est l'histoire d'une femme moderne, Françoise Robert, bardée de diplômes universitaires, qui réussit en affaires d'une façon exceptionnelle et cela à l'échelle internationale. Elle vit seule avec ses deux filles, son mari l'ayant quittée, n'ayant plus la force, dit-il, de vivre avec elle. Un roman moderne avec des problèmes et un rythme d'aujourd'hui.

Et entre-temps, il y a eu l'essai, *Le mal de l'âme*. Entre-temps aussi, il y a eu son esclandre à *Apostrophes*. Vous vous souvenez? Elle s'en prenait alors à Gabriel Matzneff qui venait de publier à Paris *Mes amours décomposées* qui détaille pendant 400 pages ses exploits de séducteur auprès de jeunes lycéennes qu'il initie aux plaisirs de l'amour.

Avec l'aplomb et l'assurance qu'on lui connaît et qui ont fait son « charme », elle a apostrophé le Matzneff en question pour lui faire savoir que dans une société civilisée, on ne pouvait accepter un tel manque de respect aux droits de la jeunesse. Elle ajouta aussi qu'on n'avait pas le droit de se servir de la littérature pour véhiculer de tels comportements. Et vlan!

Sous le choc, Matzneff est resté bouche bée. Les autres invités aussi. Même le grand Pivot était mal à l'aise, un peu honteux d'avoir été, quelques instants plus tôt, complaisant au



Denise Bombardier, dans le vit d'une entrevue lors de son émission *Aujourd'hui dimanche* à Radio-Canada.

récit des « exploits » de Matzneff.

Et vlan aussi, le lendemain et les jours suivants, dans les journaux parisiens et montréalais. On la traite de « mégère », de « grande gueule », de « Sainte Denise, nouveau Zorro des bonnes moeurs »; on lui crie aussi « bravo », on la félicite pour son cran, « son front », pour le courage de ses idées morales et de ses valeurs humaines.

« Et il y a eu aussi toutes les lettres réconfortantes que j'ai reçues. Et ces gens qui m'arrêtaient sur la rue pour me féliciter. Et il y a eu aussi cette invitation à dîner du président Mitterrand qui m'a félicitée pour mon intervention. »

Denise Bombardier est souvent dérangeante. Ça se voit et ça s'entend. Elle ne fait pas l'unanimité. Comme d'ailleurs toutes les personnes qui ont des

idées et qui ont le courage de les dire et de les défendre. Comme toutes les personnes qui se refusent à la complaisance et au compromis et qui recherchent en toutes choses la vérité, « toute la vérité ».

Cet après-midi là, je le répète je la trouvais plutôt charmante. « Mais je suis toujours ainsi! » Et d'éclater de rire encore, et de me rappeler de ne pas oublier de regarder *Aujourd'hui dimanche* et de dire aux lecteurs qu'elle n'était pas... Je n'ai pas oublié.

Mais j'allais oublier de vous dire qu'elle travaille à un nouveau roman. Une histoire de couple. « Un essai à propos des relations entre hommes et femmes. » Des chicanes en perspective... La porte s'est refermée sur un dernier grand éclat de rire...

LA LIBERTÉ DE CHOISIR

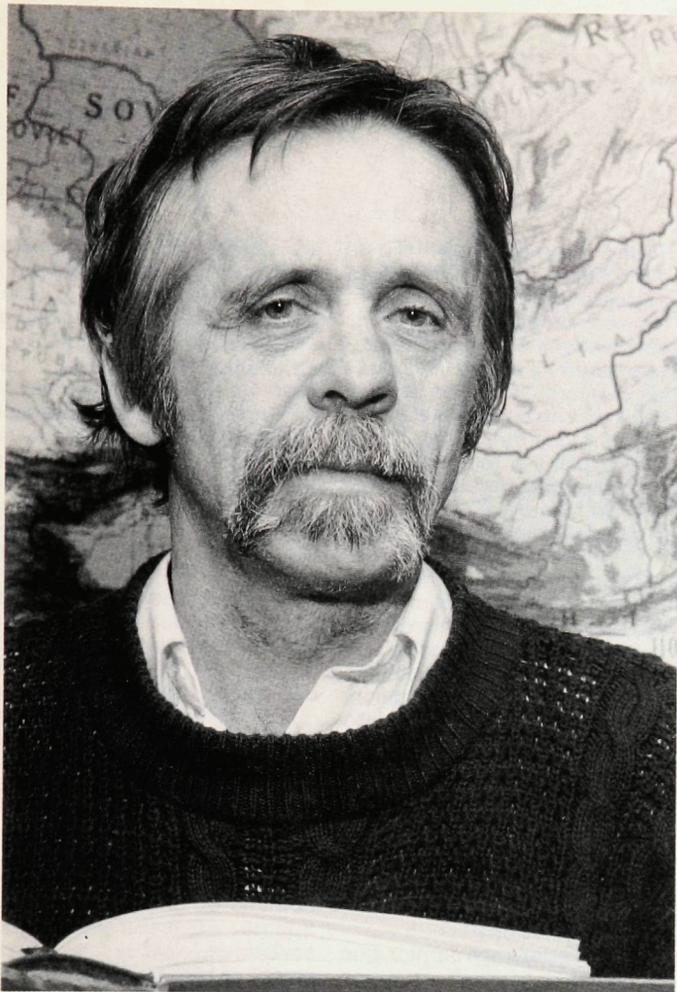
CENTRE
VISAVIE
INC.

Conseillers en hébergement
pour personnes âgées

- Sélection de 210 résidences
Montréal - Laval - Rive-Sud
- Clientèle autonome ou en perte d'autonomie

1443, Fleury est, suite 3
Montréal, Qc, H2C 1R9 **383-6826**

Un choix judicieux pour ses parents



Luc Duhamel, la révolution d'un soviétologue

**Luc Duhamel rêvait d'un monde meilleur...
Il a néanmoins découvert en URSS
une grande richesse culturelle.**

Josée Gauthier

Il était une fois un lieu si maudit qu'à la seule évocation de son nom, certains voyaient rouge. Un froid sibérien isolait alors l'«Empire du Mal» de l'Occident. Puis vint un vent de perestroïka et de glasnost qui souffla sur la contrée. Du tourbillon, un réformiste se distin-

guait. Tant et si bien qu'on lui décerna le Prix Nobel de la Paix 1990. Qui aurait pu prévoir un tel dénouement à notre histoire?

«Pas même un soviétologue!» avoue Luc Duhamel. Spécialiste des questions soviétiques, M. Duhamel est directeur du tout nouveau programme

d'études russes et soviétiques du Département de science politique, un programme unique en son genre dans les universités francophones.

La création de ce programme est significative de l'engouement que connaît actuellement le pays de la glasnost, longtemps confiné au silence et à l'opprobre. Sous les feux de la rampe, plus d'une question s'embrase. Les réponses de l'expert ne laisseront personne indifférent, tout comme le récit de son itinéraire personnel.

De radical à russophile

Malgré sa «tête de Russe», Luc Duhamel est bel et bien Québécois. De Sorel, plus exactement, «une ville peu intéressante dont je me suis vite éloigné pour mes études», raconte celui qui a d'abord été séduit par Dostoïevski. Possédé du désir d'une meilleure justice, Luc Duhamel devenait en 1968 ce qu'il était devenu d'appeler un radical. «Ce qui me plaisait dans le marxisme, c'était le socialisme et sa vision d'un monde perfectible. J'ai cru cela... et j'y crois encore!», s'empresse-t-il d'ajouter.

Fidèle à l'itinéraire classique du temps, M. Duhamel a d'abord obtenu un baccalauréat en science politique à l'Université d'Ottawa, suivi d'une maîtrise à l'Université de Montréal. En 1970, il partait pour «Paris la révolutionnaire, aux odeurs de barricades et de manifestations». Étudiant à la Fondation nationale des sciences politiques, Luc Duhamel a beaucoup appris de ses contacts avec l'intelligentsia parisienne et de ses premiers voyages en URSS. Son sujet de doctorat en est d'ailleurs l'écho: les relations entre le Parti communiste français et celui de l'Union soviétique.

De ce temps où la glasnost ne transparissait nulle part, M. Duhamel se souvient pourtant de portes qui s'ouvraient facilement à l'Occidental qu'il représentait. «Ce sont ces discussions qui m'ont éveillé à certains travers du système. Je rencontrais des gens qui avaient souffert, qui avaient connu l'emprisonnement ou le goulag. Pendant que ma vision du socialisme se transformait, mon côté russo-

phile, lui, s'accroissait.» Dès ses premiers périple à Moscou et à Leningrad, Luc Duhamel était fasciné par le paradoxe russe: d'un côté la pauvreté matérielle, de l'autre la richesse culturelle. «Sur le terrain de la scolarité et du nombre de théâtres, par exemple, la république de Russie avait plus d'une longueur d'avance sur nous», commente-t-il.

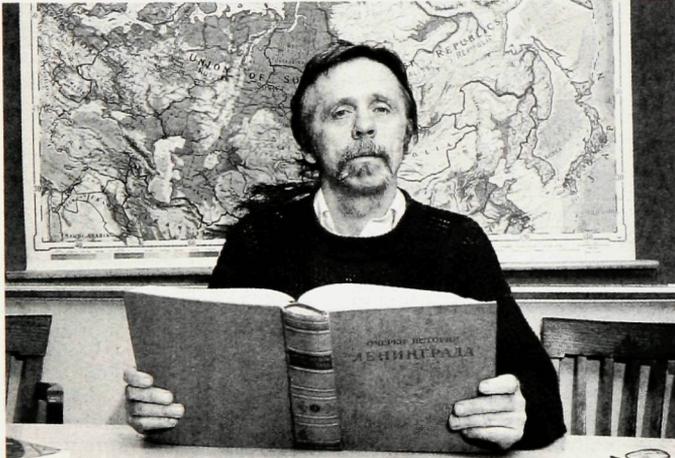
Cet engouement pour la culture russe ne connaît pas même les frontières de la langue dont «l'étude n'a pourtant pas été une sinécure», reconnaît aisément Luc Duhamel. C'est à Paris et surtout à Moscou, à l'Université Patris Lumumba, que l'étranger a pu apprendre les rudiments de la langue. Les mauvais jours, c'est son amour de la poésie qui l'a sauvé. Sur des variations françaises ou russes, la musique des mots lui révélait des images familières. À l'instar de la majorité du peuple russe, l'auteur préféré de M. Duhamel est Pouchkine dont il peut même réciter plus d'un poème. «Avec un accent, bien entendu!»

De Marx à Soljénitsyne

Partisan de l'État providence de même que d'une répartition juste des richesses et des ressources, Luc Duhamel ne voit plus l'Union soviétique comme La Mecque. Face à un régime où sévit la pénurie et la corruption, le chercheur est devenu plus critique. Tout ce qui touche à l'URSS semble d'ailleurs se trouver au carrefour du changement. Ainsi en va-t-il du profil de la clientèle à qui enseigne M. Duhamel depuis 1974.

«Plusieurs activistes venaient alors dans mon cours alors qu'aujourd'hui, les étudiants sont plus pragmatiques. Ce qui les intéresse, ce n'est pas tant de savoir si l'Union soviétique est fidèle ou non au socialisme, mais d'en étudier les perspectives de relations commerciales avec le Québec et le Canada.» Le directeur des études russes et soviétiques ajoute que même les sources de références ont basculé. Les travaux inspirés de Marx et de Mao ont fait place à ceux dictés par Soljénitsyne, considéré comme de droite dans les années 70.

Il y a encore peu de temps,



De Moscou à Leningrad, en passant par la Lituanie et l'Estonie, Luc Duhamel a été fasciné par le paradoxe russe: d'un côté la pauvreté matérielle, de l'autre la richesse culturelle.

personne n'osait outrepasser l'idée d'un séjour touristique en Union soviétique. En 1978, Luc Duhamel allait pourtant défier les doutes et appréhensions de ses collègues... et de son agent de réservation! Le premier «cours-voyage» était né.

Au programme: Moscou, Leningrad et Tallin en Estonie. Devant les photos des membres du Polit Buro, le buste de Lénine et la cinquantaine de participants québécois, M. Duhamel a donc parlé de corruption et de goulag. Le soviétologue affirme ne pas avoir connu la censure. «Notre perception de la «Russie» a toujours été très péjorative. Pire que la réalité en fait!», s'amuse-t-il à souligner.

Le cours-voyage de 1989 reste mémorable. Les voyageurs ont en effet séjourné en Bulgarie, en Pologne et en Tchécoslovaquie, quelques mois à peine avant l'effondrement du bloc communiste. En mai prochain, l'itinéraire revient aux sources: Moscou, Leningrad et Vilnius en Lituanie. Qui sait si le printemps ne laissera pas encore ses traces dans le cours de l'Histoire?

Corruption et glasnost

Comme champ de recherche, Luc Duhamel s'est intuitivement tourné vers la corruption et la criminalité en Union soviétique. Au fil de ses visites sur le terrain, le soviétologue se rendait compte de l'existence de deux économies: l'une, officielle, rigide et centralisée; l'autre, parallèle, dynamique et privée.

Un exemple parmi tant d'autres: un travailleur d'un marché d'alimentation qui détourne des denrées pour les revendre à des spéculateurs ou les échanger contre des produits frappés de pénurie (médicaments, crème à barbe, pièces de moto, etc.). Cette «dissidence économique» s'exprime aussi dans les services. «Pour éviter l'attente chez le dentiste, trouver un emploi ou une place au cimetière, le pot-de-vin est monnaie courante, le caviar restant le meilleur expédient», explique Luc Duhamel.

Le caractère erratique de l'économie soviétique provoque aussi des comportements inattendus dans la population. Ainsi, en Pologne, M. Duhamel a déjà

vu un consommateur acheter un plein camion de Pepsi-Cola. Tout cela est bien beau (ou bien laid!), mais comment traduire de telles observations en recherche universitaire? «J'appuie mes dires sur des écrits: critiques de journaux, articles de revues et même discours des dirigeants. Il faut savoir qu'il y a toujours eu de ces dénonciations sur l'«économie de l'ombre»... même du temps de Brejnev!»

Présentés comme responsables des défaillances du système, les «criminels économiques» ont servi de boucs émissaires à la pénurie et la répression. Il semble bien que la perestroïka n'ait pas mis fin à la corruption. À preuve, ces restaurants privés devant lesquels stationnent limousines et cadillacs et où l'on paye en «foreign currency». Autrefois cachée, la mafia sort au grand jour», conclut celui qui publiera à nouveau sur son sujet de prédilection.

Désillusion

Au printemps dernier, Luc Duhamel débarquait «sur une autre planète», à Kazan plus précisément. Capitale de la république de Tatarie, Kazan se partage kif-kif entre Tatars musulmans et Russes. À une époque, la ville était interdite au tourisme occidental car on y trouvait des hôpitaux psychiatriques pour dissidents. Autres temps, autres mœurs.

C'est en tant que professeur invité à l'Université de Kazan que le soviétologue québécois est allé y dispenser des cours. Pendant son séjour de deux mois, Luc Duhamel a connu l'hôtel «first class» infesté de cafars et la pénurie de café, de sucre, de beurre et de fromage; ces denrées sont un jour réapparues avec la réunion des députés du peuple dans la capitale...

Le chercheur a vu des rues jonchées de déchets et ressenti un je-m'en-foutisme généralisé. Dans ses bagages, il a rapporté

un slogan («Le Parti communiste: la honte de notre siècle»), un tract dénonçant les privilèges d'un membre de la Nomenklatura et le souvenir de cet étudiant qui s'exclamait: «Pour avoir supporté un tel régime pendant 70 ans, nous devons être une race inférieure!» Témoin privilégié de la révolte et de l'auto-flagellation des gens de Kazan «où l'on se réveille d'un long hiver», le responsable des études russes et soviétiques rédigera sur la perestroïka en province.

Pour Luc Duhamel qui rêvait d'un monde meilleur, la réalité soviétique a de quoi décevoir. «C'est en effet plutôt déprimant, reconnaît-il. Alors que le nazisme était au départ truffé d'inégalités, le marxisme, du moins en théorie, s'annonçait plus heureux. Mais disons que... la marchandise n'a pas été livrée!» Sur le quoi des promesses inassouvies, reste-t-il tout de même un espoir? La boutade du chercheur est éloquent: «L'avenir de l'Union soviétique, c'est qu'elle n'en a plus! Les républiques baltes ou musulmanes iront de leur côté, la Russie de l'autre. Il y aura peut-être une confédération mais chacun sera maître de ses destinées.»

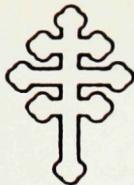
L'entrevue tout comme l'année s'achève... Et voilà qu'à l'examen de la perestroïka, l'élève Mikhaïl reçoit «E». Le professeur Duhamel justifie la mauvaise note: «Gorbatchev me fait penser à la reine d'Angleterre: il règne sans véritablement gouverner!» Faut-il donc sonner le glas du socialisme? Le soviétologue est radical: «Nous assistons peut-être aux funérailles du communisme dans une Union soviétique qui tend à s'occidentaliser. Mais l'idée de la social-démocratie va se poursuivre... avec un nouveau parti politique s'il le faut!»

Le seul REER qui vous permet d'économiser 2 fois plus d'impôt.

LE
FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)

PROFITE À TOUT LE MONDE!

(514) 285-6400 Sans frais 1-800-567-FONDS



La Croix d'or
Une filiale de la
Fondation Jules et
Paul-Émile Léger

Partageons avec les enfants de La Croix d'or

«Le monde
est toujours plus beau
quand on embellit
la vie d'un enfant»

+ Fr. (and Léger)

Prière de remplir
ce coupon et
de le joindre
à votre chèque
ou mandat.

Vous pouvez faire parvenir vos dons à:

La Croix d'or
130, avenue de l'Épée
Outremont, Québec
H2V 3T2

M. Mme Mlle

N° Rue Appartement

Ville Province Code postal

Ci-joint la somme de:

--	--	--	--	--	--

Numéro de la carte

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

 Chèque

Nom et prénom du détenteur

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

 Mandat-
poste

Date d'échéance

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Je désire un reçu
pour fins d'impôt

Oui Non

Signature

La Croix d'or est un organisme de charité autorisé par le gouvernement à établir des reçus pour fins d'impôt.
N° d'enregistrement 017-8640-21-08

vie de l'association

Monsieur Pierre Comtois honoré par Les Diplômés de l'Université de Montréal (région de l'Estrie)



Plus de 150 personnes s'étaient donné rendez-vous au Chéribourg de Magog, vendredi le 19 octobre, pour rendre hommage à M. Pierre Comtois, F.C.A. du cabinet comptable Raymond, Chabot, Martin, Paré de Sherbrooke. Rappelons que M. Comtois est diplômé de l'École d'agronomie en 1949.

Pour la seconde fois depuis sa fondation, notre Association voulait souligner les réalisations professionnelles et la carrière

exceptionnelle d'un de ses diplômés de la région de l'Estrie. L'an dernier, l'Association avait remis un premier certificat honorifique à M. Roger Roy (pharmacie 1950), président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie.

La présidence d'honneur de la soirée 1990 était assumée par M. Daniel Mignault, beau-frère de Pierre Comtois, actuellement vice-président exécutif de la Corporation de dévelop-

pement économique de Bromont.

Dans son allocution, M. Mignault a surtout présenté aux invités le cheminement académique de Pierre Comtois, le décrivant comme «un élève sans reproche, dévoué, attentif et studieux».

Par la suite, le président de l'Association, M. Louis Cyr, a rappelé les réalisations professionnelles et les implications sociales de M. Comtois, soulignant que tous les diplômés peuvent «être fiers de cet agronome qui a œuvré dans un secteur non traditionnel». C'est donc pour souligner d'une façon toute particulière son apport au rayonnement de l'Université de Montréal dans la région de l'Estrie qu'un certificat honorifique lui a été décerné.

Après avoir remercié tous ses proches, ses amis, ses associés et ses collaborateurs, M. Pierre Comtois a souligné l'importance des universités au Québec, car ce sont elles qui lui ont permis d'acquérir la formation et les connaissances qui lui sont encore indispensables aujourd'hui. Il a rappelé la compétence et le leadership d'éminents professeurs de l'époque: Édouard Montpetit, Esdras Minville et Émile Bouvier.

Revenant plus près de

nous, Pierre Comtois constate que les leaders son présents en Estrie, mais que la population ne leur assure pas toujours le support adéquat pour qu'ils puissent exercer leurs fonctions. Malgré ces constatations, il a terminé son discours sur une note optimiste en déclarant: «Si tous les gens de l'Estrie voulaient se donner la main...»

Le certificat honorifique lui a été remis en présence du vice-recteur aux affaires publiques, M. Bernard Grégoire.

Par l'occasion qui nous est offerte, nous désirons souligner le travail extraordinaire accompli par le président du Comité de l'Estrie, M. Robert Chevrier, dans le cadre de la mise en place de cette soirée sociale qui fut un véritable succès.

En terminant, nous désirons aussi souligner la collaboration des entreprises suivantes qui ont assuré, grâce à leur participation financière, la réussite de cette soirée:

Groupe Permacon inc.
Granit Bussière inc.

Les Diplômés de 1940 célèbrent leur 50^e anniversaire de promotion



A gauche, le juge François Chevalier, président d'honneur du 50^e anniversaire des diplômés de 1940, en compagnie de Christian Tremblay et de Louis Cyr, président de l'Association des Diplômés.

Plus de 50 personnes s'étaient donné rendez-vous, le mardi 18 septembre dernier, au

Club Saint-Denis, pour célébrer le 50^e anniversaire de promotion des diplômés de 1940 de l'Uni-

versité de Montréal.

Cette soirée de retrouvailles se tenait sous la présidence d'honneur du juge François Chevalier (droit 1940) et de son épouse, Mme Juliette Molleur-Chevalier (sciences sociales 1940), que nous tenons d'ailleurs à remercier d'une façon toute particulière pour leur collaboration à l'organisation de cette activité spéciale.

Prenant la parole à la fin du repas, le juge Chevalier a d'abord rappelé aux convives le contexte économique et politique plutôt incertain qui prévalait du temps de leurs études universitaires. Puis, il a décrit avec humour et à grand renfort d'exemples, l'environnement et l'emploi du temps des jeunes étudiants à cette époque, ce qui n'a pas été sans rappeler de bons souvenirs à tous les convives.

Pour terminer, le juge Chevalier a fait l'éloge de tous ces diplômés de 1940 «ayant obtenu un parchemin de près d'une trentaine de facultés, écoles ou départements et qui ont, depuis un demi siècle et selon le cheminement de leur carrière individuelle, essaimé à la grandeur de notre vaste géographie québécoise ou même canadienne».

Pour souligner ce 50^e anniversaire de promotion, l'Université de Montréal était représentée officiellement par le vice-recteur aux affaires publiques, M. Bernard Grégoire.

L'Association a bien l'intention de poursuivre cette tradition l'an prochain avec la promotion «1941». Avis aux intéressés qui désirent collaborer à l'organisation de cette activité. Nous attendons votre appel au (514) 343-6230.

Soirée annuelle des Diplômés Quatre diplômés de 1965 honorés



À gauche, M. Louis Cyr, président des Diplômés, suivi des quatre diplômés honorés: Mme Monique Bégin, M. Yves Beauchemin, Me Serge Ménard et M. Robert Panet-Raymond. Suivent Me Jean-Jacques L'Heureux, président d'honneur de la soirée et M. Gilles G. Cloutier, recteur de l'Université de Montréal.

Le 2 novembre dernier, plusieurs centaines de diplômés, parents et amis se sont rassemblés dans le Hall d'honneur du pavillon principal de l'Université de Montréal pour participer à la 17^e soirée annuelle des Diplômés.

Sous le thème «**Les Diplômés en fête**», cette soirée réunissait plus spécialement les diplômés de 1965 qui célébraient leur 25^e anniversaire de promotion.

Le président de l'Association, M. Louis Cyr, était l'hôte de la soirée, alors que Me Jean-Jacques L'Heureux (droit 56) assumait la présidence d'honneur. Rappelons que Me L'Heureux a été président de notre Association en 1974-1975.

L'événement marquant de cette soirée fut la présentation de quatre diplômés de 1965 dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et un rayonnement marqués:

M. Yves Beauchemin, écrivain (lettres 1965), «pour sa contribution remarquable au développement de la littérature québécoise et à son rayonnement dans le monde».

Mme Monique Bégin (sociologie 1965) «pour son apport indéniable dans les do-

maines de la politique et des affaires sociales et pour son rôle dans l'avancement de la cause des femmes». Mme Bégin est doyenne de la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa.

Le Bâtonnier Serge Ménard (droit 1965) «pour son implication soutenue au sein des diverses instances chargées de la qualité et de l'avancement de sa profession». Me Ménard exerce sa profession chez Trudel Nadeau.

M. Robert Panet-Raymond (polytechnique 1965) «pour son leadership reconnu dans les domaines hautement compétitifs de la finance et de la restauration». M. Panet-Raymond est président et chef de la direction des Rôtisseries Saint-Hubert limitée.

L'Association entend poursuivre cette tradition l'an prochain. Les diplômés de 1966 sont donc invités à se préparer à fêter leur 25^e anniversaire de promotion. Les personnes intéressées à collaborer à l'organisation de cette soirée automnale sont priées de communiquer avec le secrétaire général de l'Association, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Les amis de la Soirée

Bell Canada
Centre de massothérapie du
CEPSUM
CEPSUM
Fiducie Desjardins
Hydro-Québec
J. Meloche inc.

Langlois, Robert, avocats
La Presse
Le Méridien
Provigo inc.
Steinberg inc.
Sun Life du Canada
Via Rail Canada inc.

CEPSUM

Plus de **100 activités**
différentes

Programmation pour les
enfants et les adolescents

Ouvert **7 jours** par semaine

Tarif d'abonnement **spécial**
pour les **diplômés**

Demandez notre
programmation

Accès direct par le métro
Station Édouard-Montpetit

INFORMATION: 343-6150



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports



BOURGEOIS, MARSOLAIS
& ASSOCIÉS C.A.

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517

Conseil d'administration des Diplômés

Mises en candidature

Les diplômées et les diplômés intéressés à poser leur candidature à l'un des six (6) postes d'administrateurs vacants au prochain Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature de la façon suivante.

Remplir au complet le bulletin de présentation ci-joint et le faire parvenir au: Secrétariat

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

avant le 30 mars 1991 à 16 heures.

Bulletin de présentation

Je, _____ diplômé de la

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Ville _____

Téléphone _____ Code postal _____

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1990-1991 et 1991-1992.

Signature _____

Date _____

J'appuie cette candidature

M. _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

Date _____

J'appuie cette candidature

M. _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

Date _____

Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

_____ Tél. _____

Résidence

Adresse _____

_____ Tél. _____

Retourner à:

Les Diplômés
3750, Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1
Tél.: (514) 343-6230

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

carnet

32 Roger Larose (pharmacie) vient de se mériter le prix commémoratif Georges Findlay Stephens 1990 pour souligner son action en tant qu'administrateur bénévole du secteur hospitalier de Montréal.

41 Alan B. Gold (droit) vient d'être nommé à la présidence du comité d'éthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

44 Gustave Gingras (médecine) recevait dernièrement un certificat honorifique du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. De plus, sa Majesté le Roi Hassan II du Maroc vient de lui accorder la décoration du Ouissam Alaouite (avec dignité d'Officier).

47 Louis Berlinguet (chimie) vient d'être nommé président du Conseil de la science et de la technologie.

49 Denise Leclerc (pharmacie 52-62) vient d'être nommée doyenne de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal.



Denise Leclerc

50 Jean-Pierre Hogue (psychologie), député d'Outremont au fédéral, vient de se voir décerner le Mérite annuel de la Corporation des psychologues pour l'année 1990.

Paul-André Crépeau (droit) vient d'être élu président de l'Académie internationale de droit comparé pour un mandat de 5 ans.

51 Thérèse Lavoie-Roux (sciences sociales) vient de recevoir un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal, dans le cadre des cérémonies entourant le cinquantenaire de l'École de service social.

54 Solange Simard-Savoie (pharmacie et pharmacologie 61), professeure de pharmacologie générale et dentaire à la Faculté de médecine dentaire, a été élue présidente de l'Association internationale francophone de recherche odontologique (AIFRO).

55 Claude Béland (droit) recevait dernièrement le prix du Grand Communicateur décerné par la Société des relationnistes du Québec.

Mario Beaulieu (droit) vient d'être nommé sénateur.

Paul-Yves Denis (géographie) vient de se mériter le prix pour distinction universitaire en géographie, décerné par l'Association canadienne des géographes.

56 Jules Hardy (médecine), professeur et président du Département de neurochirurgie de l'Université de Montréal, a récemment reçu du gouvernement du Brésil la médaille et le titre de Commandeur de l'Ordre de Rio-Branco. Cette décoration représente la reconnaissance du gouvernement brésilien pour les importants travaux de recherche scientifique et médicale réalisés par le Dr Hardy, ainsi que pour sa participation à la formation et à l'entraînement de nombreux neurologues et neurochirurgiens brésiliens.

57 Yvon Lamarre (H.É.C.) vient d'être nommé éditeur du Journal de Montréal.



Yvon Lamarre

Ghislain Dufour (relations industrielles) recevait récemment le prix Pinnacle de la Société canadienne des directeurs d'association. Il s'agit de la plus haute distinction décernée au Canada à un directeur d'asso-

ciation pour l'ensemble du travail qu'il a accompli au sein de la profession et du monde des associations au Canada.

Philippe Lefebvre (polytechnique) vient de se faire élire à la présidence de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec.

Paul G. Vien (H.É.C.) a été nommé au Conseil d'administration de la compagnie Union commerciale du Canada Holdings ltée.

Guy St-Onge (sciences religieuses 61-66) a été élu président de la Conférence religieuse canadienne (union des communautés religieuses de femmes et d'hommes). Il est aussi supérieur provincial des Frères de Saint Gabriel — Province de Champlain.



Guy St-Onge

Jean-Claude Panisset (médecine vétérinaire, pharmacologie 60-62), directeur du Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu, a été récemment nommé membre du Conseil d'administration des Laboratoires Connaught de Toronto, du Groupe Pasteur Mérieux Vaccins.



Jean-Claude Panisset

Marc Gaudry (arts) recevait dernièrement un «prix de recherche pour chercheurs étrangers en sciences humaines de renommée internationale» décerné par la Fondation Alexander Von Humboldt d'Allemagne.

62 René Simard (médecine), vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Montréal, recevait dernièrement les insignes d'Officier des Palmes académiques. Cette distinction lui a été remise par M. Jean-Pierre Beauchaud, consul général de France à Montréal, en hommage aux travaux scientifiques de premier plan qu'il a conduits sur les mécanismes cellulaires et le cancer, ainsi qu'aux services insignes qu'il a rendus à la coopération franco-québécoise et au développement des institutions universitaires francophones.

Émile Gratton (polytechnique) vient d'être nommé vice-président (marketing) chez Northern Télécom.

63 Joseph G. Turi (droit, science politique 68) a été élu président du Centre culturel italien du Québec.



Joseph G. Turi

Pierre K. Garceau (H.É.C.) vient d'être nommé gérant de la succursale Saint-Jacques du Montréal Trust.

64 Pierre Robitaille (H.É.C.) vient d'accéder au poste de vice-président directeur finances et planification pour la S.N.C.

Roch St-Georges (technique éducationnelle et éducation permanente 74-79) vient d'être nommé directeur général de la Chambre de commerce du Grand Joliette.

Bertin F. Nadeau (H.É.C.) vient d'accepter la présidence de

la campagne annuelle du Fonds Leadership H.É.C. de l'École des Hautes Études Commerciales.

65 Jacques D. Girard (lettres et éducation) vient d'être élu pour trois ans trésorier de l'Association internationale de linguistique appliquée, (A.I.L.A.), qui regroupe des associations de linguistique appliquée d'une quarantaine de pays.

Jean-Pierre Allard (H.É.C.), associé en vérification au bureau de Poissant Thibault — Peat Marwick Thorne à Ville Saint-Laurent, a été élu président de la Chambre de commerce de Saint-Laurent.



Jean-Pierre Allard

Michel Allard (éducation, lettres 66-68), président de la Fédération canadienne des sciences sociales, vient de se mériter le trophée ACE — Whitworth, remis annuellement à un scientifique qui s'est distingué par la qualité et l'importance de ses travaux de recherche en éducation.



Roch St-Georges

66 Françoise Rollin-Gagnon (ergothérapie 75) a été élue



Jacques D. Girard

présidente de la Corporation professionnelle des ergothérapeutes du Québec.



Françoise Rollin-Gagnon



Michel Allard

Hugues Beauregard (médecine) vient d'être nommé au poste de coordonnateur de l'enseignement à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Monique Marchand (bibliothéconomie) vient d'être nommée conseillère au programme en éducation environnementale et formation pour Environnement Canada.

Maurice Cusson (sociologie et criminologie 68-72) recevait dernièrement un prix de la fondation Laufer décerné par l'Académie des sciences morales et politiques de France, pour son ouvrage *Croissance et décroissance du crime*.

Jocelyne Pelchat (droit) vient d'être nommée au Conseil d'administration de l'U.Q.A.M.

Jean-Claude Villiard (H.É.C.) vient d'être nommé au Conseil d'administration de l'U.Q.A.M.

67 Colette Gendron (sciences infirmières) recevait dernièrement le prix d'excellence pour la publication 1990 décerné par l'Association professionnelle des infirmières et infirmiers diplômé(e)s des études supérieures (APIDES). Ce prix lui a été remis pour son volume *L'Avenir — santé au féminin*.

Pierre Lamothe (médecine vétérinaire), professeur titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire depuis 1979, s'est vu remettre le prix Schering accordé à un médecin vétérinaire canadien pour souligner sa remarquable contribution à la médecine vétérinaire.

Gyslaine Samson Saulnier (physiothérapie et administration de la santé 90) a été nommée directrice générale du C.L.S.C. Villeray.

68 Jacques Des Marais (H.É.C.) vient de s'associer à l'étude Clark Woods Rochefort Fortier.

Jacques G. Auger (H.É.C.) vient d'être nommé au poste de président de la Direction des aéroports de Montréal.

Jacques Dostie (H.É.C.), associé en vérification de Poissant Thibault — Peat Marwick Thorne à Montréal, a été élu trésorier de la Chambre de commerce française au Canada.

Louise Marciel Lacoste (éducation permanente) a été élue présidente de l'Association canadienne de philosophie.

69 Denise Plamondon (science politique) a été nommée coordonnatrice en sécurité au Groupe Équipement — Hydro-Québec, devenant ainsi la première femme à occuper ce poste.

Marie P. Poulin (sciences sociales) vient d'accéder au poste de vice-présidente aux ressources humaines à la Société Radio-Canada, Canada.



Marie P. Poulin

Marie Lacroix (sciences infirmières 69-72-89) a reçu le prix de nursing de la Société Hewlett-Packard pour l'excellence de ses travaux cliniques.

Marie de Villers (lettres) vient d'être nommée directrice de la qualité de la communication à l'École des H.É.C.



Jacques Dostie



Denise Plamondon

Luc Léger (éducation physique) vient de se mériter le prix d'excellence 1990 de l'Association canadienne des sciences du sport et du ministère d'État à la Condition physique et au Sport amateur.

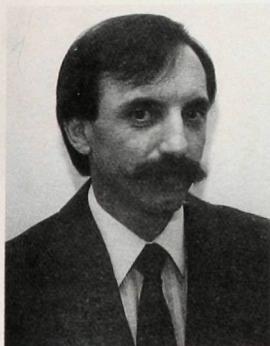
Danielle Dagenais-Pérusse (lettres 74, sciences de l'éducation 71 et H.É.C. 75) vient d'être désignée membre du comité administratif de l'Ordre des ingénieurs du Québec, à titre de représentante du public. De plus, Mme Dagenais-Pérusse vient d'être nommée au Conseil d'administration du Centre socio-juridique de Laval inc.

70 Hélène Dupuis (histoire, études médiévales 75 et Éducation permanente 86) vient de recevoir le Grand Prix 1990, décerné par le Cercle de presse de la Montérégie, pour son dossier de la campagne de souscription de la Fondation de l'Hôpital Charles-Lemoyne.



Hélène Dupuis

Charles Sénéchal (sciences infirmières et administration de la santé 78) a été nommé directeur général du Centre hospitalier de Matane.



Charles Sénéchal

Marie-Louise Parent-Johnson (droit) a été nommée vice-présidente développement corporatif de la Société du Centre de conférences internationales de Montréal.

71 Hélène Lamarche (histoire de l'art), chef du service éducatif et culturel du Musée des beaux-arts de Montréal, s'est vu décerner le prix Carrière 1990 Pratt et Whitney de la Société des musées québécois.

Louise Trudel (mathématiques) vient d'être nommée au poste d'adjointe au directeur des services pédagogiques à l'enseignement régulier au Collège Marie-Victorin.

France Goupil (polytechnique) recevait dernièrement le prix Méritas décerné par la régionale plein sud de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Ce prix est remis à une équipe d'ingénieurs qui s'est distinguée par la qualité exceptionnelle de sa contribution à la réalisation d'un projet d'envergure.

Claudette Hould (histoire de l'art) vient de se mériter le prix publication 1990 de la Société des musées québécois pour son ouvrage publié à l'occasion de l'exposition *L'image de la Révolution française* organisée par le Musée du Québec.

Mme Hould s'est en outre vu décerner par l'Association des musées canadiens son prix d'excellence dans la catégorie recherche pour la même exposition et a été nommée récemment au Conseil d'administration de la corporation du Musée des beaux-arts du Canada.



Claudette Hould

72 François Beaudoin (H.É.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président exécutif et chef de l'exploitation de la Banque fédérale de développement.

Gilles Caron (H.É.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président marketing pour Métro-Richelieu inc.

Michel Thérien (H.É.C.) vient d'être nommé au poste de premier vice-président et chef de l'exploitation à la Confédération des caisses Desjardins.

Monique Vallerand (H.É.C.) vient d'accéder au poste de vice-présidente (marketing) pour le Palais des congrès de Montréal.

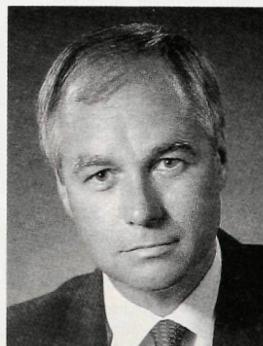
73 André Dostie (H.É.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président senior et directeur général de Steinberg Québec.

Nathan Ménard (enseignement secondaire) a été nommé vice-doyen à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal.

74 Daniel Adam (H.É.C. et administration de la santé 76) vient d'être nommé directeur général de l'Hôpital de la Cité de la santé de Laval.



Daniel Adam



François Beaudoin

Pierre Major (médecine) vient d'être nommé directeur des affaires scientifiques chez Syntex inc.

75 Richard Boivin (bibliothéconomie) a été réélu au poste de président de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

76 Christiane Gagnon (médecine vétérinaire) vient de se mériter le prix Victor 90 décerné par la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Ce prix vise à souligner l'apport exceptionnel d'un vétérinaire qui, par son action, a contribué au rehaussement de la médecine vétérinaire québécoise.



Christiane Gagnon

77 Jean Précourt (H.É.C.) a été élu président de la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés (C.G.A.) du Québec.

Hélène Lafortune (histoire) et Normand Robert (histoire) qui dirigent conjointement la Société de recherche historique Archiv-Histo, se sont vu décerner le prix du jury de l'Association des archivistes du Québec.

Gilles Dubé (médecine dentaire) vient d'accéder à la présidence de l'Association dentaire canadienne.

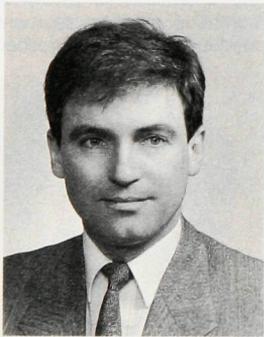
Sylvain Desrochers (histoire et éducation permanente 84) est le nouveau responsable du certificat de publicité à la Faculté de l'éducation permanente. M. Desrochers vient de publier *La publicité éclairée* à l'Agence d'Arc au Québec; l'éditeur Chotard la publiera en France.

78 Pierre Charron (H.É.C.) vient d'accéder au poste de vice-président achats et mise en marché, chez Hudon et Deaudelin ltée.

Guy Masson (droit) vient d'être élu président du Conseil d'administration de l'Association de planification fiscale et financière (A.P.F.F.).

Bernard Grandmont (H.É.C.) a été nommé associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré au bureau de Longueuil.

79 André Perrault (droit) vient de se joindre au bureau de Montréal de la Société William M. Mercer à titre de conseiller en rémunération globale des cadres supérieurs.



André Perrault

Lise M. Belzile (administration de la santé) vient de fonder une entreprise qui a pour raison sociale *Centre pour bilan en reconnaissance des acquis par la méthode du portfolio*.

Jacques Lussier (biochimie, médecine vétérinaire 84) vient d'être nommé professeur adjoint au Centre de recherche en reproduction animale à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

80 Françoise Duranleau (éducation physique) vient d'être nommée, par le gouvernement du Québec, conseillère en activité physique à la Direction des sports du ministère de la Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Louis Lemire (droit) a obtenu une maîtrise en droit de l'Université d'Ottawa.

Monique Després (droit) vient d'être nommée au poste de directeur des services juridiques et secrétaire de Télémedia inc.

Jacques Poirier (éducation permanente) vient d'être nommé conseiller aux services aux membres et en relations de travail pour l'Asso-

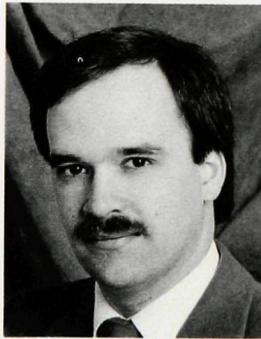
ciation des administrateurs des services de santé et des services sociaux du Québec.

Michelle Josse (technique éducationnelle) est entrée, en janvier dernier, chez les Moniales Bénédictines de Bayeux, en France.

81 Anne-Marie Di Scinlo (linguistique), professeure de linguistique à l'U.Q.A.M., a reçu le prix d'excellence en recherche décerné par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec.

Pierre Blier (physiologie et médecine 86) a reçu le prix du meilleur jeune chercheur à la réunion annuelle du Collège canadien de neuro-psychopharmacologie à Banff, en juin dernier.

Le Dr Blier a aussi reçu le prix Ole Rafaelsen en septembre dernier à Kyoto au Congrès biennal du Collège internationale de neuro-psychopharmacologie. Le Dr Blier s'est classé premier parmi les 25 candidatures provenant de neuf pays.



Pierre Blier

John R. Porter (histoire) vient d'être nommé au poste de conservateur en chef invité au Musée des beaux-arts de Montréal.

Guy G. Beaudry (droit) a été promu au poste de vice-président aux affaires corporatives pour le Groupe Vidéotron ltée.

82 Marie Legault (droit) a récemment été réélue présidente de la Chambre de commerce de Salaberry-de-Valleyfield.

Hélène Jolicœur (médecine vétérinaire) a été nommée directrice des services vétérinaires à la Commission des courses de chevaux du Québec.

Alain Bouvet (médecine vétérinaire) a été recruté comme chercheur post-doctoral pour participer au projet européen BRIDGE de Carte génétique du porc domestique.

Francine Létourneau (linguistique), directrice des services linguistiques de Digital Équipement du Canada ltée, a été élue à la présidence de l'Association des conseils en gestion linguistique.



Francine Létourneau

Hervé Maranda (H.É.C.) vient de créer, à Saint-Eustache, une entreprise unique au Québec: la ferme d'élevage et d'acclimatation de reptiles Exotarium, maintenant ouverte au public.

83 Suzanne Lalonde (H.É.C.) vient d'être nommée directrice générale adjointe de la Chambre de commerce de Montréal métropolitain.

Michel Major (médecine vétérinaire, pathologie 89) s'est vu remettre le prix Service SPGQ-Desjardins. Ce prix veut souligner la contribution d'une équipe à l'amélioration des relations entre les clientèles et l'appareil gouvernemental.



Guy G. Beaudry

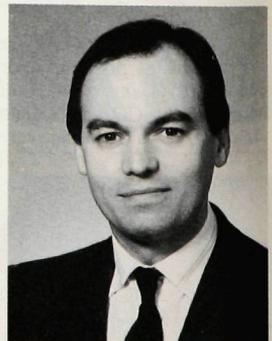
Chantal Rivest (physique) vient d'obtenir du M.I.T. (Boston) un doctorat en sciences avec grande distinction. Elle effectue actuellement un post-doctorat à Paris au Bureau national de météorologie.

Chantal Dussault (géologie) vient d'être nommée géologue résidente au bureau du ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec à Val d'Or. Mme Dussault remportait aussi, dernièrement, «Le Marteau d'or», remis dans le cadre du 10e séminaire d'information sur l'exploration minière.



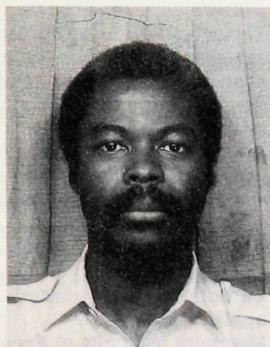
Hervé Maranda

84 Manuel R. Cordoso (médecine 90), résident en néphrologie à l'Hôpital Notre-Dame, est l'heureux récipiendaire de la bourse de la Fondation Chartier, pour l'enseignement médical à l'Hôpital Notre-Dame.



Manuel R. Cordoso

85 Sylvie Lambert (droit) vient de se mériter le prix Pauline Mc Gibbon décerné par Trust Central Guaranty dans le cadre du concours 1989 de l'Institut des compagnies de fiducie.



Roy Paul Martinez

Alain Boudreault (droit) vient d'accéder à la présidence d'Informathech inc.

86 Roy Paul Martinez (philosophie) a été nommé chef de département à Spelman College (Atlanta).

87 Nicole Rouillier (relations industrielles) vient d'être nommée au poste de coordonnatrice de la formation sur mesure pour le Collège Marie-Victorin.

Sébastien Richard (science politique) est l'un des cinq étudiants canadiens qui ont été proclamés gagnants du concours d'essais 1990 à l'occasion du Congrès international sur la privatisation.

Benoît Roux (physique) vient d'obtenir, de l'Université de Harvard, un doctorat en physique moléculaire. Il poursuit son post-doctorat au Centre de recherche de l'atome à Saclay, en banlieue de Paris, comme chercheur professeur invité.

*blen banane
trouge citron?*

LITHOGRAPHE IMPRIMEUR

Interweb
1893 BOUL. MONTARVILLE
ROUCHERVILLE
655-2801

interlitho
211, BENJAMIN HUBON
VILLE SAINT-LAURENT
331-9760

Décès

21 J. Arthur Manseau (médecine)

33 Émile Quenneville (médecine)

36 Émile Poitras (médecine)

36 Roger R. Dufresne (médecine)

37 Jean Lequin (théologie)

39 J. Urbain Dinel (médecine vétérinaire)

42 Jean Richard Saint-Martin (médecine)

42 Romuald Bissonnette (théologie)

43 Marcel Renaud (H.É.C.)

45 Rolland C. Brisebois (médecine)

45 Paul Palmer (polytechnique)

49 Roland Ouellet (pharmacie)

51 Marcel Trudeau (droit)

53 Léo Bélisle (médecine)

53 Gilles Pelletier (médecine)

56 Denise Castonguay (médecine)

58 André Bachand (technique éducationnelle)

58 Vianney Valiquette (polytechnique)

60 Raynald Juneau (architecture)

61 Jean-Gérard Boucher (H.É.C.)

62 Marc Cantin (médecine)

62 Michel Morin (médecine)

63 Françoise Charron (éducation permanente)

65 Jacques Hamelin (H.É.C.)

66 Guy A. Trudel (H.É.C.)

68 Jacques Le Mounier (architecture)

69 Pierre Colombat (bibliothéconomie)

79 Michèle Tremblay-Lambert (orthopédagogie)

Centre de Rencontre

C.A.L.

L'amour véritable existe dans la mesure où la **Conscience** se développe... et le véritable **Amour** ne s'épanouit qu'entre des êtres qui sont **Libres**.

Conscience • Amour • Liberté

TESTS • ENTREVUES • VIDÉO

Claude-Alexandre Larochelle
Psychosociologue



Nouvel âge

Tél.: (jour/soir) 388-8313

Confiez vos rencontres à des professionnels...
Services offerts par des psychosociologues.

diplômés-auteurs

Les fibres de la santé

Lyse Genest

Nutrition 62

Monique Le Rouzès

Nutrition 60

Les Éditions Québecor, 1990
267 pages

Que sont les fibres de la santé? Quelle est leur utilité? Dans quels aliments peut-on les retrouver et quels sont ceux qui en contiennent le plus? Quelles pathologies profiteraient d'un apport plus élevé en fibres dans l'alimentation? Autant de questions auxquelles on trouve des réponses dans *Les Fibres de la santé*.

La crème Budwig

Lyse Genest

Nutrition 62

Monique Le Rouzès

Nutrition 60

Les Éditions Québecor, 1990
199 pages

La crème Budwig est devenue le déjeuner-santé le plus populaire du Québec. Mais convient-elle vraiment à tout le monde? Et, surtout, possède-t-elle les propriétés préventives et curatives que certains lui attribuent?

Les auteures nous livrent aussi plusieurs variations de crème Budwig, basées sur la recette originale, et nous invitent à composer notre propre préparation, selon les aliments qui nous conviennent vraiment.

Architecture résidentielle québécoise

Les projets primés de 1980 à 1988

Monique Boileau

Éducation permanente 69

Géographie 72

Urbanisme 75

Les Publications du Québec, 1990
312 pages, 54,95\$

Ce document présente une rétrospective de la production résidentielle de qualité au Québec de 1980 à 1988. Au cours de cette période, 84 projets se sont vu décerner un prix, une distinction ou une mention d'excellence par une asso-

ciation ou un organisme reconnu par le milieu professionnel. *Architecture résidentielle québécoise* décrit et illustre 67 de ces projets.

Publié sous le patronage de la Société d'habitation du Québec, cet ouvrage veut promouvoir le développement de projets résidentiels de qualité au Québec.

L'Ultima Fede

Lisa Carducci

Linguistique 79

Lalli Editore, 1990

94 pages, 10,00\$

Une exploration poétique et métaphysique du temps et de l'espace, un itinéraire à la fois spirituel et charnel dans l'amour au-delà de l'amour. C'est un pèlerinage en trois étapes qu'il faut lire chronologiquement. La poésie de Lisa Carducci émane d'un cœur candide et témoigne d'une force voilée de douceur et d'harmonie. Le style compose une mosaïque d'expressions inusitées qui révèle une exquise sensibilité. Disponible chez l'auteure: (514) 381-2860.

Le processus pédagogique du plein air

Robert Larin

Études françaises 74

Les Éditions de la Sarracénie,
1990

28 pages, 7,00\$

Cette brochure, qui s'adresse aux éducateurs physiques et aux récréologues, propose une approche globale du plein air comme moyen éducatif.

La réponse sexuelle et ses perturbations

Josée S. Lafond

Sciences biologiques 81
Médecine 88

Ann-France Paradis

Les Éditions G. Vermette inc., 1990
400 pages, 39,95\$

Ce livre décrit tout d'abord les différents mécanismes anatomophysiologiques qui se mettent en

marche lorsqu'un individu perçoit et reçoit d'une manière adéquate, l'excitation sexuelle.

C'est en se basant sur ces réactions usuelles que les auteures nous font mieux saisir les variations qui surviennent suivant les diverses tranches d'âge: enfance, adolescence, vie adulte et ce qu'on nomme communément troisième âge.

Par la suite, les auteures analysent les perturbations occasionnées par des agents extérieurs: l'alcool, les drogues non prescrites, les médicaments, la maladie.

Acces to Canadian Income Tax

Me Claude Désy

H.E.C. 72

Droit 76

C.C.H. Canadian Limited, 1990
63 pages

Cette mise à jour regroupe des commentaires sur la Loi de l'impôt sur le revenu et la politique des autorités fiscales canadiennes, notamment à la lueur d'informations obtenues de Revenu Canada grâce à la Loi sur l'accès à l'information.

Temps et raisonnement Développement cognitif de l'enfant à l'adulte

Jacques Crépault

Chimie 66

Sciences de l'éducation 67

Presses Universitaires de Lille,
1990

550 pages, 130 FF

Qu'est-ce que la notion de temps? Ce problème très ancien semble susciter encore aujourd'hui de nombreuses réflexions. De nos jours, on aborde le temps sous ses multiples facettes: rythmes biologiques, histoire, littérature, logique, musique, philosophique, psychologique, etc.

Du point de vue de la psychologie cognitive, que savons-nous du développement de la notion de temps de l'enfant à l'adulte? Est-ce que les raisonnements temporels de l'ado-

lescent sont distincts de ceux de l'enfant et de l'adulte? Voilà quelques questions auxquelles cet ouvrage tente de répondre en étudiant la psychogenèse des inférences temporelles de l'âge de 9 ans à l'âge adulte, et en proposant quelques outils conceptuels pour analyser l'organisation et la genèse des réponses.

Introduction au Macintosh et aux applications Macpoint Macwrite et Excel

Michel Lamarre

Mathématiques 67

Jean Lefebvre

Informatique 75

Éditions de la plume verte enr.,
1990

334 pages, 29,95\$

Ce manuel a été écrit par deux professeurs d'informatique avec un souci pédagogique évident.

Les notions de théorie sont abordées dans un langage simple. Elles sont complétées par de nombreuses illustrations. Des questions de révision viennent, à chaque chapitre, tester les connaissances apprises pendant la lecture.

Le manuel est accompagné d'un Cahier d'exercices dirigés de plus de 70 pages, d'une disquette qui contient les éléments nécessaires à la poursuite des exercices et d'un Guide pédagogique de plus de 50 pages qui décrit la méthodologie utilisée pour le cours d'Introduction à la micro-informatique sur Macintosh.

Lexique juridique Français-Anglais / Anglais-Français Termes courants du droit public et privé

Liliane Pollak

Linguistique 84

Centre Éducatif et Culturel, 1990

Ce lexique juridique a été conçu pour permettre aux étudiants de cours d'Initiation à la terminologie du droit d'apprendre les équivalents anglais (ou français) des expressions



Une solution aux besoins croissants d'aide à domicile

LES SERVICES DE SANTÉ UPJOHN

30 boul. St-Joseph E.
suite 108 987-1116

4269 Ste-Catherine O.
suite 500 939-9931

- Soins infirmiers
 - Traitement
- Assistance dans les soins quotidiens
 - Bain
- Assistance dans les activités quotidiennes
 - Préparation d'un repas
 - Visite chez le médecin

utilisées. Pour les étudiants en traduction juridique et interprétation judiciaire, les secrétaires d'avocats ou de notaires ainsi que pour le personnel judiciaire en général, ce sera un outil supplémentaire dans leur travail de recherche.

Sans avoir la prétention d'être exhaustif, le vocabulaire qui constitue cet ouvrage propose, néanmoins, les termes fondamentaux des différentes branches du droit public et privé.



La Recherche sur les femmes cadres au Canada: une bibliographie annotée 1980-1990

Johanne Courtemanche

Linguistique 81
Bibliothéconomie 88

Diane Bégin

Études françaises 73
Bibliothéconomie 75
Le Groupe Femmes, Gestion et Entreprises, 1990
53 pages

Voici une édition revue et mise à jour de la bibliographie publiée à l'occasion du colloque « Tout savoir sur les femmes cadres d'ici » tenu en octobre 1988.

Cette recension bibliographique a permis de dégager les grandes tendances de la recherche sur les femmes cadres: étudier la culture et la structure des organisations exerçant des contraintes sur l'avancement des femmes plutôt que les comportements individuels de celles-ci.

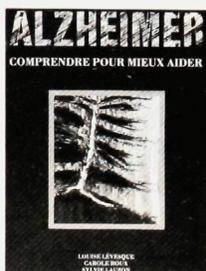
L'Oursiade

Antonine Maillet

Lettres 62
Leméac, collection Roman, 1990
232 pages, 20,00\$

L'Oursiade est un roman de passage, un roman d'initiation à la vie, qui poursuit l'œuvre riche et essentielle d'Antonine Maillet. À tra-

vers une galerie de personnages attachants, les mondes des humains et des ours vivent une page épique et poétique de leur histoire, barbouillée de sang mais aussi pleine d'espoir.



Alzheimer — Comprendre pour mieux aider

Louise Lévesque

Sciences infirmières 64

Carole Roux

Psychologie 80 et 82

Sylvie Lauzon

Sciences infirmières 74 et 88
Éditions du renouveau
pédagogique, 1990
329 pages, 29,95\$

Les auteures font le point sur les nouvelles connaissances reliées à la pratique clinique et offrent une réflexion interventionniste centrée sur les besoins de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elles n'apportent pas de recettes toutes faites. Elles tentent de clarifier certains aspects de la démente du type Alzheimer. Mais, avant tout, elles exposent des considérations théoriques et cliniques qui serviront de guides aux intervenants afin qu'ils comprennent mieux ces personnes et explorent des pistes d'intervention novatrices et rigoureuses.

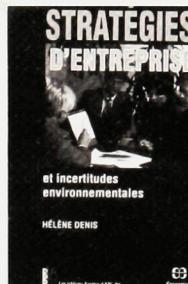
Mathematical Approach to Pattern and Form in Plant Growth

Roger V. Jean

Mathématiques 68 et 70
Chinease Publishing House, 1990
230 pages

Ce volume a été tiré à 4,000 exemplaires à Beijing et il est la version chinoise d'un autre volume publié en 1984 chez Wiley Interscience aux États-Unis. Cette traduction a été rendue possible grâce à l'initiative d'une équipe de scientifiques de Beijing sous la direction du célèbre écologiste chinois Han Xi Yang.

Ce document traite de l'application des mathématiques dans le domaine de la biologie végétale. Il s'agit d'un domaine en pleine effervescence dans lequel on a publié quelques modèles des plus explicatifs. Suite à cet ouvrage, une monographie est en production pour Cambridge University Press (Angleterre).



Stratégies d'entreprise et incertitudes environnementales

Hélène Denis

Sociologie 67
Les Éditions Agence d'Arc inc.,
1990
328 pages, 24,00\$

Les frontières d'une organisation ne sont pas étanches. Les acteurs de la scène organisationnelle ont en effet le choix de stratégies de réponse visant à maintenir l'identité de l'organisation, notamment face à la turbulence et à l'incertitude de leur environnement.

Ce livre s'adresse à toute personne intéressée à comprendre la dynamique organisationnelle, qu'il s'agisse d'universitaires, de consultants, de managers ou de profane éclairé. Par les études de cas qu'il présente, il se veut un vivant outil de réflexion quant aux répercussions des choix de stratégies sur la vie des entreprises.

Fables des quatre-temps

Claude Hamelin

Sciences biologiques 72, 75
Teichtner
132 pages, 14,95\$

Ce recueil de poèmes semble aussi doux à l'extérieur qu'à l'intérieur, grâce à son fini satiné. De format « livre de chevet », il tient bien dans la main et se laisse facilement lire. Bref, un livre que l'on a envie de garder et d'offrir en même temps à des amis. Un livre qui tente, par tous les moyens, de nous faire aimer la poésie.



Les Québécoises et la conquête du pouvoir politique

Chantal Maillé
Science politique 80 et 83
Éditions Saint-Martin, 1990
194 pages, 18,95\$

L'auteure a interrogé une vingtaine de femmes connues, activement impliquées en politique, présentes sur la scène municipale ou provinciale. Des témoignages-confidences qui montrent comment ces femmes se sont taillées une place en politique, les multiples obstacles qu'elles ont rencontrés et qu'elles rencontrent aujourd'hui encore, leurs opinions à l'égard du mouvement féministe et leurs appréciations des différences entre elles et les hommes sur le plan du pouvoir et de la politique.

Les Cahiers d'Élisabeth

Sylvie Desrosiers

Histoire de l'art 78
Les Éditions la courte échelle,
1990
149 pages

Un roman plein de vie, écrit pour les adolescents, où l'on passe du romantisme et de la passion, à l'humour débridé.

20 grands auteurs pour découvrir la nouvelle

Vital Gadbois

Lettres 69

Michel Paquin

Lettres 71

Roger Remy

La Lignée, 1990
320 pages, 19,95\$

20 grands auteurs pour découvrir la nouvelle se suffit à lui-même, avec sa définition de la nouvelle, sa présentation des auteurs, ses textes, et ses questions d'exploitation et de production. L'ouvrage est versatile: l'ordre retenu pour les textes et les questions n'est en aucune

façon pédagogique ou didactique; purement conventionnel, il autorise ainsi le parcours de son choix.



Libre comme l'air

Jean-Marie Poupart

Lettres 69
Les Éditions la courte échelle,
1990
155 pages

Comme un grand livre ouvert sur le monde de l'adolescence, *Libre comme l'air*, c'est une histoire de tous les jours avec un personnage principal (Alex) bien attachant.

Une Sorcière dans la soupe

Marie-France Hébert

Lettres 71
Les Éditions la courte échelle,
1990
62 pages

Dans ce nouveau roman pour les enfants, l'auteure aborde le thème de la tolérance et des apparences souvent trompeuses.

Ma Babouche pour toujours

Gilles Gauthier

Lettre 65
Orthopédagogie 1980
Les Éditions la courte échelle,
1990
62 pages

Depuis *Ne touchez pas à ma Babouche*, premier titre de la série avec lequel Gilles Gauthier a remporté le prix Alvirre-Belisle en 1989, des milliers d'enfants sont tombés amoureux de Carl et de sa vieille chienne. Le présent volume marque la fin de la série.

Ça suffit, Sophie

Louise Leblanc

Sciences de l'éducation 64
Les Éditions la courte échelle,
1990
61 pages, 7,95\$

Depuis des années, Louise Leblanc se consacre à l'écriture sous différentes formes, mais elle publie ici son premier roman pour enfants. Son roman « 37½ AA » lui vaut, en 1983, le prix Robert Cliche. Les petits découvriront avec plaisir une auteure des plus dynamiques.

Anthologie de la poésie des femmes au Québec

Nicole Brossard

Lettres 68

Lisette Girouard

Les Éditions du remue-ménage,
1990
400 pages

Cette anthologie de la poésie des femmes au Québec regroupe plus de 100 poètes. De Marie Guyart (Mère de l'Incarnation) aux poétesses des années 90, un recueil qui présente ces femmes et leur poésie.

La Terre comme un dessin inachevé

Donald Alarie

Lettres 1971
Les Écrits des Forges, 1990
86 pages

Donald Alarie, professeur au cégep Joliette-de-Lanaudière, publie son septième volume. Celui-ci fait en quelque sorte suite à *Petits Formats* publié en 1987. L'auteur y continue, à travers une soixantaine de textes brefs, son exploration de la réalité dans ses manifestations les plus quotidiennes et aussi dans ses replis les plus secrets.

Avez-vous besoin d'une...

AUTO

• Consultez-nous d'abord !

• Le Groupe Pro-Fusion a développé un programme exclusif d'achat ou de location de véhicules pour les membres des corporations professionnelles du Québec

• Des économies variant de 500\$ à 2500\$ et plus selon les modèles recherchés

• Des concessionnaires attirés dans plusieurs grands centres du Québec

• Un appel: la première étape pour bénéficier de ce programme exclusif



Groupe Pro-Fusion Inc.

de la région de Montréal:

874-1789

de l'extérieur:

1-800-361-3500

vie universitaire



M. André Bisson, C.M., d.h.c.

Membre du Conseil de l'Université depuis 1980, M. André Bisson a été nommé, le 29 octobre dernier, chancelier de l'Université de Montréal, en remplacement de M. Claude Castonguay récemment nommé sénateur.

M. André Bisson, nouveau chancelier de l'U. de M.

Détenant une maîtrise en sciences commerciales de l'Université Laval et un M.B.A. de Harvard, M. Bisson a été, pendant une vingtaine d'années, professeur en sciences de l'administration à Laval. Au début des années 1970, il donne une série de cours en politique de gestion des affaires, à Fontainebleau.

En 1971, André Bisson devient banquier. Il est premier vice-président et directeur général de la Banque de Nouvelle-Écosse pour le Québec, fonction qu'il quittera en 1987 pour devenir président de Logistec Corporation.

Depuis un an et demi, il est président de la filiale canadienne de Maxwell Communi-

cation Corporation, un empire de 450 sociétés.

M. Bisson siège sur plus d'une dizaine de conseils d'administration, dont ceux de la Corporation financière Power, de Donohue et des Imprimeries Québécois.

Dévouement à l'Université

Les nombreuses fonctions de M. Bisson ne l'ont pas empêché d'être très actif au Conseil de l'Université, au Comité exécutif et dans plusieurs de leurs comités au cours des 10 dernières années.

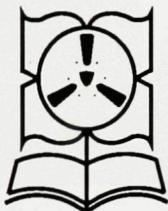
Il a notamment présidé le Comité de consultation en vue du renouvellement de mandat du recteur Gilles Cloutier, ainsi que le Comité des promotions. Il a de plus été membre du Comité

de vérification et du Comité de placement du Régime des rentes.

En ce qui concerne les relations universités-entreprises, M. Bisson considère qu'il y a encore beaucoup à faire pour renforcer ces liens et dissiper la méfiance qui se manifeste encore de part et d'autre.

« Mais on a fait des progrès, déclare le chancelier. Grâce au Club du recteur et aux Gouverneurs associés, on a au moins réussi à amener le milieu des affaires sur le campus. Mais j'aimerais bien que nos professeurs soient plus présents dans le milieu des affaires. Des professeurs ne pourraient-ils pas y passer leur année sabbatique, du moins en partie? » suggère-t-il.

(Source: Forum)



LA MAGNÉTOTHÈQUE

Des livres-cassettes pour les aveugles

1030, Cherrier, bureau 304
Montréal, Québec H2L 1H9
(514) 524-6831 1-800-361-0635

Un service radiophonique de lecture pan-canadien

Feu vert du CRTC!

Le 16 octobre dernier, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a rendu une décision qui marquera l'envergure de nos services. Par suite d'une requête présentée par La Magnétothèque en juin, le CRTC autorise désormais l'expansion à tout le Canada du Service radiophonique de lecture.

Pourquoi ce service?

Tout simplement parce que les personnes qui ne voient pas ont tout autant besoin de l'information structurée, détaillée et plus complète qu'offre la presse écrite. Elles peuvent ainsi profiter de l'information nécessaire à la planification de leur emploi du temps: spéciaux de la semaine, horaire télé, chroniques arts et spectacles, etc.

Comment fonctionne-t-il?

La Magnétothèque rend journaux, magazines et revues accessibles aux personnes aveugles en diffusant de la lecture 24 heures par jour, sept jours par semaine, partout au Québec. On peut écouter en syntonisant une fréquence radio MF sur le câble avec un récepteur MF ordinaire.

25 000 auditeurs

En onde depuis cinq ans, le Service radiophonique de lecture rejoint quelque 25 000 personnes au Québec.

Avec la décision du CRTC, il sera bientôt accessible partout au Canada. En même temps, un équivalent anglophone de notre service sera mis sur pied depuis Toronto.

Vous connaissez des personnes qui pourraient en profiter? Informez-les et aidez-nous à leur donner un coup de main.

*La Magnétothèque est heureuse de vous offrir ses
Meilleurs Voeux pour la Nouvelle Année*



RÉUSSIR ENSEMBLE

La campagne s'annonce prometteuse



De gauche à droite: Roland Doré, président du conseil de l'École Polytechnique, le recteur Gilles G. Cloutier, Bernard Lamarre, président général de la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE, et Serge Saucier, président du conseil d'administration de l'École des Hautes Études Commerciales.

L'Université de Montréal, l'École des Hautes Études Commerciales et l'École Polytechnique ont uni leurs efforts pour organiser la plus ambitieuse campagne de souscription jamais tenue par une université francophone, la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE.

Le jour même de son lancement, le 1^{er} novembre dernier, 46% de l'objectif de 50 millions de dollars avaient déjà été atteints. Le président général de la campagne, M. Bernard Lamarre, président-directeur général du Groupe Lavalin, s'est dit très confiant d'atteindre l'objectif et même de le dépasser.

A lui seul, le don exemplaire de cinq millions de dollars de la fondation J.A. DeSève, contribue pour 10% de l'objectif. S'y ajoutent un don de 2,5 millions d'Hydro-Québec, une souscription de 2 millions d'un donateur anonyme et une autre

de la fondation MacDonald-Stewart, dont le montant n'a pas été révélé.

Pour sa part, le président d'honneur de la campagne, M. Paul Desmarais, qui a présidé la précédente campagne au cours de laquelle 24 millions de dollars ont été recueillis, a annoncé un don de 3 millions de Power Corporation du Canada, dont il est président du conseil et chef de la direction.

Lors du lancement de la campagne, M. Lamarre, entouré de Paul Desmarais, du recteur Gilles G. Cloutier, de Serge Saucier, président du conseil de l'École des HEC, et d'André Bazergui, directeur de Polytechnique, a également mis en évidence la contribution importante de la communauté universitaire. Celle-ci a déjà versé 4,6 millions de dollars, sans tenir compte des HEC, où la sollicitation n'a pas encore eu lieu. On s'attend

donc à ce que la campagne de la famille universitaire dépasse l'objectif de cinq millions qu'elle s'était fixé.

D'autre part, trois comités de dons majeurs (entre 10 000\$ et 100 000\$) ont été mis sur pied ailleurs au Canada: un en Ontario, un dans l'Ouest et un troisième dans la région de l'Atlantique.

Avant de lancer cette campagne, les trois établissements ont évalué leurs besoins les plus urgents à 75 millions de dollars, besoins qu'ils ont ramenés à 50 millions pour la campagne: 25,3 millions pour la modernisation des laboratoires et de l'équipement; 22,5 millions pour des rénovations et des constructions, dont celle d'un pavillon des sciences fondamentales et des sciences biomédicales; 17,7 millions pour l'établissement de jeunes chercheurs et la création de chaires; et 9,5 millions pour

des bourses d'excellence.

« Cette campagne survient dans un contexte de globalisation des savoirs et des marchés économiques, de concurrence accrue entre les universités au Québec, au Canada et ailleurs pour attirer les meilleurs professeurs et les meilleurs étudiants, alors même que les ressources financières traditionnelles se font de plus en plus rares », a souligné M. Cloutier. Le recteur a également rappelé que l'Université de Montréal devra engager 800 nouveaux professeurs d'ici l'an 2000, soit en moyenne 80 par année.

La sollicitation des membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal devrait débuter en septembre prochain.

(Source: Forum, Vol. 25, N° 10)

POUR VOUS... ET LES DIPLÔMÉS DE DEMAIN

De vos partenaires, vous exigez la disponibilité et la compétence.

De votre courtier d'assurances, vous exigez en plus une attention toute particulière. Chez Meloche, nous en sommes conscients. Vous pouvez nous joindre de 8 h 30 à 21 h, du lundi au vendredi et, en cas d'urgence, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Profitez aussi des facilités de paiement en 11 ou 12 mois, sans frais!

VOTRE ASSURANCE HABITATION

Des solutions intelligentes:

- ✦ une gamme d'options;
- ✦ pour les propriétaires occupants, la «SOLUTION UN MILLION» de L'OPTIMUM.

VOTRE ASSURANCE AUTOMOBILE

La performance même:

- ✦ franchise décroissant de 10 % par année consécutive sans accident;
- ✦ remplacement possible par un véhicule neuf de votre voiture sérieusement endommagée, si elle a moins d'un an au moment de l'accident;
- ✦ garantie de 12 mois sur les réparations et une voiture de courtoisie à votre disposition offertes par les garagistes/concessionnaires membres du réseau L'OPTIMUM, dans la région de Montréal.

- ✦ Jusqu'à 5 millions de dollars en responsabilité complémentaire des particuliers.

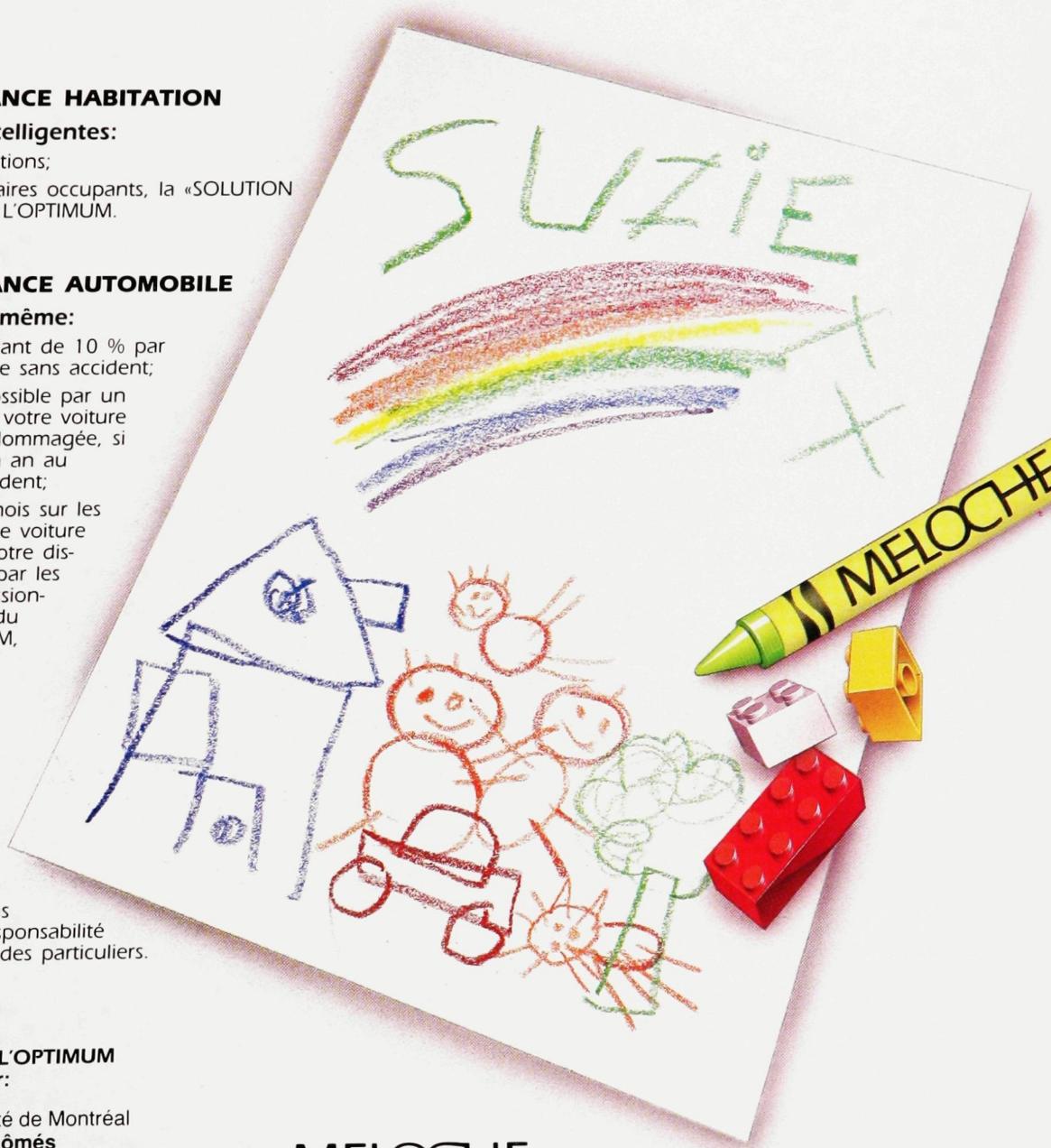
Le programme L'OPTIMUM est parrainé par:



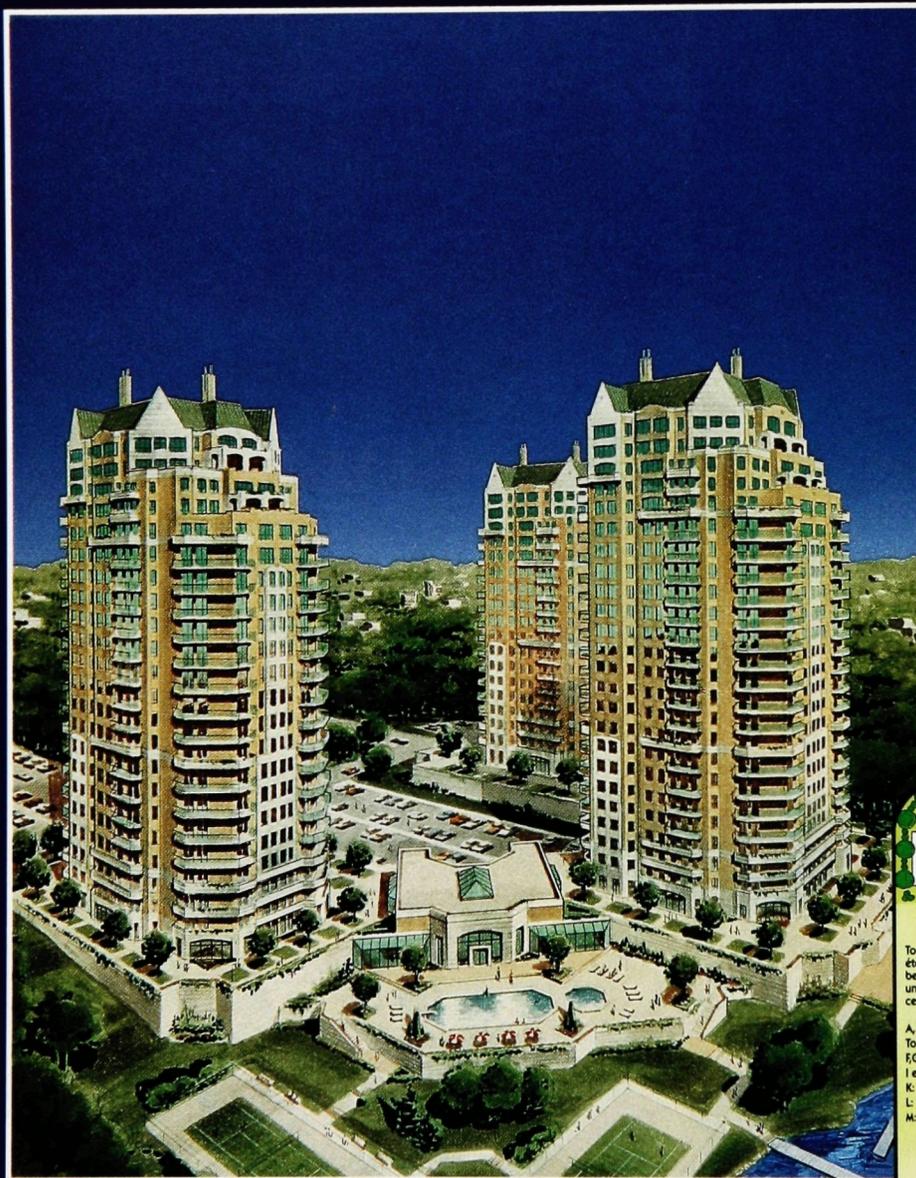
Université de Montréal
Les Diplômés

MELOCHE
courtiers d'assurances

Offre en exclusivité le programme L'OPTIMUM



LUXE, CALME, CONFORT... CONDOMINIUM Le Maritime



Un style de vie
HORS DU
COMMUN...
...ACCESSIBLE!

Des unités
attrayantes
dans un décor
de villégiature...
10 acres
de verdure
sur le bord
de la Rivière!...



	AUT 440	
AUT 13	BOUL LÉVESQUE	AUT 15
	LE MARITIME	
	RIVIERE DES-PRAIRIES	
PONT LACHAPELLE	BOUL METROPOLITAIN	

3160 boul. Lévesque ouest,
Chomedey, Laval

RENSEIGNEMENTS: (514) 686-0505

HEURES DE BUREAU:
du lundi au jeudi, 10h à 19h.
Les samedi et dimanche, de 13h à 17h.

Le Maritime